

JOURNÉE  
INTERNATIONALE  
DES FEMMES

8 MARS 2010

Conception graphique : illicampantule.com - Crédits photos : ©Brand X Pictures / © Dor Sela - Fotolia.com

100 ans

DE TRANSMISSION  
D'HÉRITAGE ET DE COMBAT

*Paroles de femmes  
si j'étais, je serai...*



Recueil des ateliers d'écriture Droits des femmes  
réalisé par la maison de quartier Pasteur

*si j'étais...*  
*je serai...*



## Préface

*Chaque année, les Maisons de quartier s Pasteur et Landy mettent en place des actions autour de la Journée de la femme.*

*Pour l'année 2007-2008, un atelier écriture a émergé grâce aux différentes réflexions des habitantes. Celui-ci a été mené toute l'année par Clémence Fitte, écrivain et comédienne.*

*Cette intervenante a su instaurer dans le groupe une relation de confiance ce qui a engendré une émotion forte de la part des participantes.*

*Grâce à cela, chaque femme (écrivain) s'est surpassée dans l'écrit pour nous communiquer leurs joies, leurs peines, leurs souffrances, leurs envies...*

*De ces différents échanges, de cette ambiance conviviale, de ce respect mutuel, de cette solidarité, en ressort un **recueil**.*



Je suis une **M**achine très bizarre,

Belle **I**nconnue qui aurait aimé être  
connue

Mais, une **C**haleur intense me fait rougir quand

D'une **H**auteur profonde le soleil

**È**claire les alentours,

Toujours **L**anterne rouge je cache

Mon **E**motivité sous de l'agressivité.



## Une envie pressante à Saint-Ouen

*Souvent quand je me promène dans Saint-Ouen  
il m'arrive d'avoir des "envies urgentes",*

*or*

*si l'on trouve des sanitaires publics dans les villes  
avoisinentes, à Saint-Ouen, on est obligé d'aller  
au café et boire quelque chose pour se soulager.*

*Ce qui est une aberration : donc, à quand  
des sanisettes dans la ville ?*

*Surtout qu'il en existe des "habillées"*

*à Saint-Denis, cerclées de bois*

*et à Paris (vers le Châtelet),*

*déguisées en colonne Morris !*

## *Le rêve*

Comme Samantha de “Ma sorcière bien aimée” remuer le bout de son nez et vrout... Tout est fait dans la maison !

Les livres de S.F. dont je me repais promettent des inventions qui ne sont toujours pas sorties : un lit sur coussin d’air très pratique, pas de meuble dans la chambre juste un bouton qui enclenche une petite colonne d’air, des prises d’aspiration dans les murs.

On appuie un autre bouton et plus de poussière tout est aspiré. Attention à ne pas laisser traîner quoi que ce soit !

Des trottoirs et des rues “tapis roulants” que l’on prend en passant on se jette dessus.

## *La réalité*

Les couches, la vaisselle, je délaisse, je suis très mauvaise femme d’intérieur je préfère être dehors, aller visiter les musées. Jamais de temps.



Mon trajet dans Saint-Ouen : je descends difficilement mes escaliers, je prends l'avenue Victor Hugo pour attraper le bus, je change à la Mairie, reprends le 137 qui emprunte la rue Albert Dhalenne. Je descends à Soubise puis je marche jusqu'au resto des personnes âgées qui se trouve à l'angle des rues Albert Dhalenne et Saint-Denis.

Après le repas je vais chez ma copine rue des Châteaux, puis je reviens en prenant l'Audonienne et je descends ou à Garibaldi ou à Place Payret et je rentre en m'arrêtant au Monoprix ou à la Maison de Quartier.



## Lettre à mes parents

Comment ma vie aurait t'elle été si vous a viez vécu ? Vous êtes morts tous deux en Juillet 1944. Quelle a du être ta souffrance Papa dans ces affreux camps. Pépé et Mémé m'adoraient mais m'étouffaient. Interdiction de faire du vélo, de sortir avec des amis... Ils avaient peur de tout : j'aurais pu tomber, me casser un bras, une jambe.

“Disparu” quel mot affreux. Jusqu'à 14/15 ans dans mon cœur j'espérais que tu avais pu en réchapper et que quelque part tu étais annésique.

Maman elle, je peux aller sur sa tombe.

# **Mon ennemi** : le ménage, **j'en ai horreur !** *Je le fuis.*

Mais toujours il est là. J'en fais le minimum.

Aujourd'hui j'ai été à la laverie car je n'ai pas de machine  
et ne peux en mettre dans mon appartement.

## **ras le bol du ménage**

La poussière qui se dépose me casse les pieds.

À quand l'appart autonettoyant ?

Les auteurs de S.F. ont de bonnes idées parfois  
mais la technique et surtout la vulgarisation ne suivent pas.

## Mon enfance

J'ai été partagée en trois.

Après la mort de mes parents un conseil de famille s'est réuni pour décider qui seraient mes tuteurs. C'est le frère cadet de mon père et sa femme qui furent désignés. Ma tutrice qui depuis le début des années 40 essayait en vain d'avoir des enfants a eu, à la suite de mon adoption deux filles. Ma sœur adoptive, Claudine est née en 1945. Ma mère adoptive devant faire des courses me laissa seule avec le bébé dans son landau. Quand elle revint, elle me trouva assise par terre avec ma petite sœur entre les bras et le berceau renversé. J'eus tellement peur que je fis un blocage et refusai de marcher. On m'emmena à l'hôpital de Rodez faire diverses analyses. Les docteurs décidèrent que je ne devais pas rester avec ma tutrice, mais que je devais aller en aérium pour me soigner. Je me retrouvai donc au Moutchic, à côté de Bordeaux dans une institution où les soins que nous distribuaient les soeurs tenaient plus des sévices que de marques d'affections.

Pipi au lit : traversée du parc avec les draps mouillés sur la tête.

Ou variante : à genoux, les bras en croix, sur une règle. Je retournai chez mes tuteurs après une année, qui en voyant l'état dans lequel j'étais décidèrent de me garder.

Mais le frère de mon tuteur et sa femme, peut-être jaloux, après bien des palabres en une langue que je ne comprenais pas (le patois occitan) convainquirent mes grands-parents que je serais mieux avec eux. Un jour que j'étais allée goûter chez eux, ils me gardèrent avec eux et quand ma tutrice vint me chercher ils lui dirent que ce n'était pas la peine de m'attendre, que dorénavant je vivrais avec eux.

Je venais d'avoir 7 ans. Je restai avec mes grands-parents jusqu'à mes 14 ans.

## Les puces

Si il y a un lieu où j'ai traîné des journées entières c'est les Pucés de Saint-Ouen.

On y trouvait de tout. De vieux oripeaux, des disques, des vieux livres. Des meubles qui ont eu une vie a vant de finir chez de nouveaux mariés.

Maintenant les puciers sont plus vendeurs de vêtements neufs ou antiquaires plutôt que brocanteurs. Les occases géniales se font rares.

Depuis les années 50 bien des choses ont changé. Mais je trouve toujours agréable d'être bousculée dans les ruelles des Pucés.

Les Pucés de Clignancourt-Saint-Ouen sont, je pense, les plus célèbres du monde, et même si il y a moins de bonnes occases qu'avant, en cherchant bien on peut trouver de vieux meubles qui retrouvent là une nouvelle jeunesse. Les collectionneurs trouvent de vieux tableaux, quelques oripeaux et aussi des boutiques d'antiquaires.

Les stands y sont moins vétustes que dans les années 50 ; il y avait alors souvent des incendies. Rares étaient les mois sans alerte au feu.

Un lieu qui n'est plus du tout comme a vant c'est la séparation Paris-Saint-Ouen. J'ai assisté à la création de ce quartier . Les barres HLM qui ont remplacé les baraques en carton et tôles ondulées qui, entre deux buissons de genêts, cachaient des personnages douteux que nous prenions malin plaisir à chasser à coup de pierres. Le Lycée et l'Université à la place d'une caserne de la légion. Les habitations, dont les abords sont restés pleins de gravats jusqu'après le tournage du film "Terrains vagues". La piscine et le stade.

Le principal trait de mon caractère : **entêtée.**

La qualité que je préfère chez un homme : **la gentillesse.**

La qualité que je préfère chez une femme : **la gentillesse.**

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis : **la disponibilité.**

Mon principal défaut : **la paresse.**

Mon occupation préférée : **jouer.**

Mon rêve de bonheur : **gagner au loto.**

Ce que serait mon plus grand malheur : **perdre mes enfants.**

Ce que je voudrais être : **moi-même.**

Le pays où je désirerais vivre : **la France.**

La couleur que je préfère : **rouge.**

La fleur que j'aime : **l'orchidée.**

L'oiseau que je préfère : **le rossignol.**

Mes héros dans la fiction : **Astérix.**

Mes héroïnes dans la fiction : **Cellulitte.**

Mes héros dans la vie réelle : **mon père.**

Mes héroïnes dans la vie réelle : **ma mère.**

Mes noms favoris : **Thierry, Thibaut.**

Ce que je déteste par-dessus tout : **faire le ménage.**

Personnages historiques que j'admire le plus : **Jeanne d'Arc.**

La réforme que j'estime le plus : **la loi Veil sur la contraception.**

Le don de la nature que je voudrais avoir : **le courage.**

Comment j'aimerais mourir : **en souffrant le moins possible.**

Etat présent de mon esprit : **sérénité.**

Les fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence : **la gourmandise.**

Ma devise : **en avant toute !**

# Les pieds

Nous sommes deux, sur notre petite surface tout le poids de notre propriétaire repose.

Comment concevoir une machine si grande, si lourde qui se déplace dans tous les sens et qui ne tombe pas ?

Et que dire des tortures que nous endurons pour faire plaisir à l'élégance de notre maîtresse ?!

Nous avons de la chance d'appartenir à quelqu'un qui privilégie le confort à l'apparence et qui nous enferme dans des chaussures où nous pouvons bouger à notre aise.

Malgré cela, nous avons quelques accidents de parcours : un pouce de cassé pour être resté sous une grosse planche et une déformation (le gros pouce droit qui d'un coup a décidé de chevaucher l'orteil voisin) à la suite, il est vrai, d'un coup de porte d'ascenseur.

Si la personne que nous supportons faisait un effort...

Le “Petit Ne y” café associatif, se trouve a venue de la Porte Montmartre

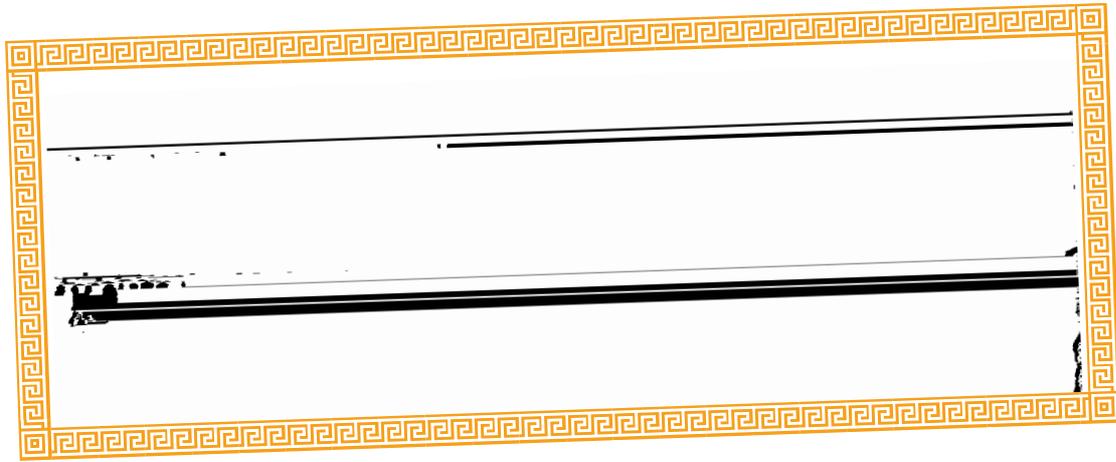
J’y suis entrée un jour par hasard alors que je venais de louper mon bus.

C’est un lieu très sympa où à toute heure du jour il y a de l’animation.

3 matinées par semaine les mamans peuvent amener leurs enfants de moins de 3 ans pour des séances de lecture : “Les livres c’est bon pour les bébés”. Les plus grands peuvent venir le mercredi après-midi.

Il y a aussi des jeux et pour les ados et adultes un samedi par mois une soirée jeu. On peut aussi assister à des spectacles ou des expositions de peinture. La prochaine aura lieu du 27.02 au 27.03.

Si j'étais une fleur je serais une orchidée.  
Si j'étais un jour de la semaine je serais le vendredi.  
Si j'étais une habitation je serais une roulotte de romanichel.  
Si j'étais une boisson je serais du soda au gingembre.  
Si j'étais une couleur je serais du rouge vermillon.  
Si j'étais une odeur je serais l'odeur de violette.  
Si j'étais une femme célèbre je serais Calamity Jane ou Marie Curie.  
Si j'étais un homme célèbre je serais Cartouche ou Mandrin.  
Si j'étais une saison je serais l'automne.  
Si j'étais une date je serais le 14 Juillet 2089 pour voir les réjouissances des 300 ans de la Révolution.  
Si j'étais un vêtement je serais une combinaison de cosmonaute ou un collant et un pull à col roulé noir .  
Si j'étais une qualité je serais la curiosité.  
Si j'étais une revendication je serais "Plus de guerre".  
Si j'étais un mot je serais Amour.  
Si j'étais une invention je serais le feu.  
Si j'étais une rime je serais godiche/riche.  
Si j'étais un plat je serais un pot-au-feu portugais.  
Si j'étais un moyen de transport je serais une fusée.  
Si j'étais un sentiment je serais l'amitié.  
Si j'étais une maladie je serais la coqueluche.  
Si j'étais quelqu'un d'autre je serais toi.  
Si j'étais moi je serais moi telle que je suis.



*à 7 h je dors, je m'éveille à 9 h*

*j'ai déjeuné, puis cherché dans ma bibliothèque les livres espérantistes.*

*j'ai pris mon déjeuner aux alentours de 13h.*

*j'ai envoyé un texto pour fêter l'anniversaire de ma fille.*

Le meilleur est toujours devant. Pour avancer il faut regarder loin de vant soi. Ne jamais dire : « C'était mieux quand j'étais jeune ». Ce n'est pas vrai.

Beaucoup de personnes de mon âge racontent que de leur temps il y a vait moins d'insécurité, c'est faire fi des ratonades, des poseurs de bombes de l'OAS, des fusillades entre le FLN et d'autres organisations de libération de l'Algérie.

Des manifs avec charges de police. Des bandes de jeunes qui se "frottaient" les unes aux autres, à coups de chaîne de vélo ou de crans d'arrêt. Un jeune est même parti de la Mairie du XVIII<sup>e</sup> pour aller à Bichat avec un couteau dans le dos ! Mais cela ne faisait pas la une des journaux. La preuve que ce sera mieux demain : l'espérance de vie augmente de plus en plus.

Les derniers chiffres : 20 000 centenaires en France au lieu des 3 500 il y a une dizaine d'années.

Même le sempiternel : "la nourriture était meilleure" est un mensonge. Les souvenirs sont trompeurs. Les intoxications devaient être nombreuses.

On était plus en contact avec les microbes et les plus fragiles ne résistaient pas.

J'aimerais être immortelle pour voir l'évolution des choses. Mais d'un autre côté le temps est toujours trop court quand on est jeune et s'étire en longueur quand on est plus vieux.



**S**

→ Pinistre était ma vie, sereine elle l'est aujourd'hui je ne parlerai pas d'

**O**

→ obéissante je ne l'ai jamais été soumise non plus d'ailleurs. Par contre je n'ai jamais été

**r**

→ radine, je n'aime pas ça, rigolote c'est ce qu'on dit, j'aime bien

**a**

→ aller toujours de l'avant, ne jamais baisser les bras de sa vie,

**y**

→ y accorder peu d'importance ce qui compte c'est l'autre et s'enrichir par son intermédiaire dire merci

**a**

→ à la vie pour ce qu'elle me donne et m'a donné jusqu'ici.



## Journée d'un Jeudi

Réveil très dur → même un peu paresseux → chaussons de grand-mère radio → nuisette affriolante → pipi → douche → savon qui glisse des mains et moi avec → gant, des doigts presque tombé → serviette de toilette → qui gratte mais qui essuie bien → crème à l'abricot sur mon corps et la moitié à côté ou presque → sous-vêtements non affriolants → gym muscu → pompes → pantalons n'importe → chaussettes identiques → tricot identique → chaussons → stores → frigo, il est pratiquement vide → café fort → micro onde 1 mn → plateau → dessus bol, biscottes, beurre, confiture → manger → très vite, très en retard → lit au carré → horoscope d'une oreille → jus d'orange → débarrasser, laver la vaisselle, la ranger → broser les dents → et comme par hasard, y tombe dans l'évier → recommencer → se coiffer → se maquiller pour s'arranger le portrait, chaussures, manteau → écharpe → chapeau → sac dans un sens et pas dans l'autre biberon d'eau chaude → porte à clef → descendue six étages à pied → ascenseur trop long → marcher jusque Clignancourt → bus raté, un monde fou → Armée du Salut → arrivée en retard → saluer tout le monde → prendre enfants qui pleurent, bib → câlins → dodo → goûter → ranger → jouets un peu partout, presque tombée → jouer, câlins mamans arrivent → départ → Mme la Capitaine → au revoir tout le monde → bus → super pas encore arrivé, pipi public → place assise → lecture → marche à pied, se faire draguer → arrivée chez soi → pipi → se déshabiller en même temps → repas → micro onde → ou poêle → manger → télé → J. L. Reichman → info la 6 → musique J. J. Goldman → se rhabiller → ressortir → travailler → aide aux devoirs → venir ici → écrire n'importe quoi ce qui passe par le ciboulot → se creuser le crâne → le cerveau en ébullition ou presque → rencontrer des gens sympas, être comme chez soi → finir → au revoir → traverser la rue Pasteur → la rue Clignancourt → Armée du Salut → saluer tout le monde → préparer assiettes → couverts → tables, plats chauds → plateaux → pains, café → thé → servir à manger → en étant polie → rigolade → débarrasser → laver → tout est enfin propre ouf → 22h30 rentrer chez soi → crevée se déshabiller → nuisette → allumer la télé juste pour entendre parler et ne pas se sentir seule → manger → soupe → fromage → fruit → yaourt, broser dents → enlever nuisette, se mettre sous les couvertures → éteindre télé, nuit noire → ouf → dodo → Plus personne.

*12 Février*

## **La Femme idéale**

La femme idéale : est une femme pétrie d'imperfection. Attention je n'ai pas dit maladroite, elle doit être humble, serviable, gentille, mais avoir du caractère. Elle doit être aussi : aimable, bien dans sa peau, avec un esprit ouvert, non rétrograde, pas perverse.

La femme idéale n'est pas une femme jalouse ou envieuse juste aimant les autres et essayant de les comprendre, tendre la main à qui la demande sans prendre la grosse tête ou avoir les chevilles qui gonflent.

La femme idéale : a ses points forts et ses points faibles. Elle doit être forte et fragile à la fois.

La femme idéale : avoir du respect pour celui qui partage sa vie, et ne pas l'humilier ou le rabaisser devant quiconque, elle doit au contraire l'aider à s'élever et à franchir les obstacles que lui ne peut franchir.

La femme idéale : doit s'enrichir au contact des autres par l'échange de discussions ou de rigolades, de sérieux et de tristesse.

La femme idéale : doit être franche, tout en étant douce et ferme à la fois.

## Si j'étais

*Si j'étais* un pays *je serais* le plus grand pays au monde pour pouvoir accueillir tous les êtres droit d'esprit et de cœur.

*Si j'étais* un arbre *je serais* grand, beau et fier de porter mes branches jusqu'à terre avec des feuilles d'un vert émeraude. Tous les oiseaux viendraient y nicher en paix.

*Si j'étais* un drapeau *je serais* de la couleur Esperancia et Amor, grand et assez large pour que les gens d'autres continents le voient et en soient jaloux car ils ne pourraient y accéder.

*Si j'étais* un slogan *je serais* les mots que l'homme a oubliés, inscrits sur mon drapeau.

*Si j'étais* une fleur *je serais* un trône pour le roi et la reine des plus petits des elfes.

*Si j'étais* une habitation *je serais* la maison des Ingalls, pleine d'amour et de joie. Les grandes demeures m'ont toujours fait peur.

*Si j'étais* une odeur *je serais* le thym, le laurier, le muguet, la lavande. Celle du pin et du chèvre-feuille après la pluie.

*Si j'étais* une boisson *je serais* l'ambrosie boisson des dieux, pour que tous puissent vivre en paix.

*Si j'étais* un plat *je serais* un met raffiné et délicat mais non fade. Je te laisse inventer ce plat à ta convenance.

*Si j'étais* une prière *j'inciterais* les personnes à joindre leurs mains, à parler dans leur cœur ou à haute voix pour entendre les humbles et pouvoir leur répondre.

*Si j'étais* une musique *je serais* un instrument pour ne pas effrayer mes oiseaux, mes trolls, mes fées, mes gnomes, mes lutins, et tous les autres habitants de ma ville, car c'est une ville, si, si une musique douce et enchanteresse.

*Si j'étais* une couleur *je serais* la couleur de l'Arc-En-Ciel pour que tous les jours et toutes les nuits soient des fêtes.

*Si j'étais* une épice *je serais* le safran pour donner de la couleur et de la gaieté à mes plats.

*Si j'étais* une partie du corps *je serais* le plus bel organe et le plus traître : le cœur.

*Si j'étais* un vêtement *je serais* la tunique de la Liberté que l'on assimile à la pureté. Moi je serais habillée de vert, couleur de l'espérance.

*Si j'étais* un métier *je serais* celui de charpentier pour construire des demeures aux humbles du Pays et du Drapeau.

*Si j'étais* un mot *je serais* sans équivoque le mot AMOUR.

*Si j'étais* une chanson *je serais* : "Née en 17" de J.J. Goldman et pour finir...

*Si j'étais* une phrase "Et qu'on nous épargne à toi et moi, si possible très longtemps d'avoir à choisir un camp."

*Si j'étais* une date *je serais* le 14 Juillet 1789, Révolution. Pauvres et riches se côtoient.

*Si j'étais* une émotion *je serais* la peine et verserais des larmes sur ce monde cruel et narcissique qui n'arrête pas de se chamailler pour des idées mal placées.

*Si j'étais* une revendication *je serais* la Constitution. Je l'écrirais en vert et sur tous les murs de ma ville pour qu'hommes, femmes, enfants connaissent et comprennent leurs droits.

*Si j'étais* une colère *je serais* la lutte contre la discrimination et dirais que nous sommes humains à tous, aux quatre races, pardon ! correction : à la RACE HUMAINE.

*Si j'étais* une pierre précieuse *je serais* la jade, symbole de l'union et de l'amour qui unira toutes les frontières en un seul et même continent.

*Si j'étais* un homme *je serais* : Mahomet, Bouddha, Jésus, Alexandre le Grand, Gandhi, Jaurès, Césaire, Kennedy, Schubert, l'Abbé Pierre, Salomon, Goethe, Luther King, Verlaine, Vespa nuis, Armstrong, Vauban, Pierre Curie, Spartacus, Mandela, Galilée, J.P.II, Malcolm X, Che Guevara, Einstein, Cousteau, Moulin, Muhammad VI, Charlemagne, Soliman IV le Magnifique, Socrate, Sartre, Sitting Bull, Tolstoï, Vivaldi, Samuel Becket, Kateb Yacine, Anour El Sadat... Pardon je n'ai pas pu tous les mettre.

*Si j'étais* une femme *je serais* : Sœur Térésa, Kenza, Marie Curie, Lady Di, Simone Veil, Louise Michèle, Simone de Beauvoir, Rébecca (femme d'Abraham), Flora Tristan, Victoria lère, Athéna, Ella Fitzgerald, Wolf Christa (écrivaine), Mistinguett, Baronne de Staël, Mme de Sévigné, Georges Sand, Ranavalona III Reine de Madagascar, la Marquise de Pompadour. Si j'en ai oublié pardon mais venez ! et je serai ravie de compléter.

*Si j'étais* quelqu'un d'autre *je serais* : Personne, pour ne porter aucun préjudice à quiconque. Je ne suis que moi et j'ai beaucoup d'imperfections.





*Rouge*  
*Espoir*  
*Beauté*  
*Élégance*  
*Courage*  
*Capacités*  
*Amour*



**R**OUGE est la couleur qui représente pour moi l'amour, le désir et surtout le plaisir. C'est assez voyant mais ça me ressemble tout à fait car mon portable est rouge, mes cheveux et mes dessous aussi. Vu mon signe, qui est taureau, je suis très attirée par elle et j'adore l'originalité, ça change de l'ordinaire.

**E**SPOIR ça évoque pour moi beaucoup. Grâce à lui j'ai pu croire en mon histoire d'amour qui n'allait pas du tout et je continue à y croire. Et comme on dit 'tant qu'il y a de la vie y a de l'espoir', c'est surtout ce que devrait retenir tout un chacun.

**B**EAUTÉ tout homme et toute femme sur terre est beau. La beauté intérieure est très importante car c'est celle qui ne meurt pas avec le temps. La beauté physique est superficielle et moi pendant un moment je ne trouvais pas de beauté en moi-même. Mais avec le temps j'ai appris à me construire comme tout un chacun.

**E**LÉGANCE est pour moi quelque chose d'inné. Je l'ai reçue en héritage de ma mère qui est très classe et très belle et de ma grand-mère aussi. J'espère que je vais devenir aussi belle qu'elles à leur âge. L'élégance fait partie de la féminité, prendre soin de soi aussi. Je sais que si je change réellement je serai aussi belle que je le devrais. Je voudrais travailler dans un milieu où je pourrais être au sommet de ma beauté.

**C**APACITÉS le mot capacité évoque pour moi beaucoup de choses car j'en ai beaucoup mais je ne les exploite pas assez. Dans ma vie de tous les jours, malheureusement, mon grand défaut c'est mon manque de confiance en moi. Ça m'a empêchée d'avancer et donc d'accomplir de grandes choses dans la vie. J'ai changé souvent de métier car je ne trouvais pas ma voie, celle qui me correspond vraiment. Je regrette de ne pas avoir fait de hautes études j'aurais eu un niveau plus élevé que maintenant. Mais je pense que tout n'est pas perdu, il faut que je garde espoir car je suis encore jeune et je peux y arriver. Je sais que mon fort potentiel va finir par sortir et là je serai une nouvelle femme qui aura atteint tous ses objectifs.

**A**MOUR mon souhait le plus cher ça serait de me marier et surtout d'avoir des enfants, ça serait merveilleux.

*1er février*

Les objectifs que j'aimerais atteindre dans ma vie et surtout dans cette année 2008 c'est d'être avant tout heureuse car l'année dernière j'ai beaucoup pleuré. Maintenant je ne veux plus souffrir et même si en 2009 je suis triste ça n'est pas grave si au moins j'ai une année entre les deux où je vais vivre un vrai bonheur que je pense mériter amplement.

Je souhaite m'en sortir dans ma vie professionnelle, trouver un poste en CDI dans lequel je m'épanouirai totalement et aussi j'espère avoir des collègues sympathiques. Travailler dans les bureaux ou dans les produits de luxe me plairait bien. J'aime bien m'habiller "classe", c'est agréable de se sentir à l'aise dans ce qu'on porte. Surtout pour une femme car c'est l'image qu'on véhicule de nous-mêmes.

Mon logement actuel ne me plaît pas du tout. J'espère que je vais pouvoir trouver une solution et vivre dans un lieu qui me convienne parfaitement et dans lequel je serais épanouie. Et pourquoi pas accueillir l'homme que j'aime le plus au monde. Dans notre couple, ça serait mieux pour nous retrouver pleinement. Comme ça je pourrais aussi accueillir mes amis, ma famille à dîner et me sentir réellement chez moi. Comme le proverbe dit "vaut mieux un petit chez soi qu'un grand chez les autres" ! Là, à ce moment précis où j'aurai accompli tous mes souhaits, je me dirai avec un grand soulagement "je suis enfin heureuse et j'ai enfin le bonheur que je mérite en 2008". Et voir que finalement, tout peut arriver dans la vie même les choses les plus inattendues. C'est quand on s'y attend le moins qu'on est le plus surpris et moi aujourd'hui j'y crois je sais que ma vie va prendre un autre tournant, positif. Mais il faut que les choses se fassent petit à petit et tout arrivera lentement mais sûrement.

Le rapport que j'ai avec la cuisine est assez fort, je ne pensais pas un jour que je saurais cuisiner . C'est formidable. J'ai découvert mes talents à l'âge de 27 ans. Tout a commencé avec une simple recette de gâteau au yaourt que mon amie m'a envoyée par texto. Et miracle je l'ai réussi, il était super bon ! Et de là j'ai demandé à ma mère de m'envoyer la fameuse recette de la tarte à la banane coco que j'adore. Elle est devenue ma référence en matière de dessert. Je peux vous dire que le fait de faire à manger ça rapproche les gens : je ne parlais pas du tout à mon voisin et mes talents culinaires nous ont rapprochés. Quand je pouvais, je lui faisais partager ma cuisine. Je faisais des tartes aux crevettes, à la viande, des bricks, des gratins etc. Il a toujours aimé ce que je lui faisais et, vous allez rire, justement à propos de gratin, j'y avais incorporé des légumes. Lui n'aimait pas ça, mais c'est très bien parce qu'il en redemandait !

C'est très agréable de recevoir des compliments. Surtout pour quelque chose qu'on n'imaginait pas faire à part. C'est pourquoi je me dis que tout le monde est capable et que l'on peut avoir des talents cachés.

Ma plus grande fierté c'est que toute ma famille a aimé ma cuisine. Ils en redemandaient également et étaient très étonnés : je suis quelqu'un avec beaucoup d'imagination, j'aime inventer des mets qu'on ne pourrait pas marier ensemble. Je pense que c'est le talent... sans m'en vanter de fleurs bien sûr !

J'ai beaucoup de choses à apprendre, comme tout le monde d'ailleurs, mais ça va venir avec le temps.

Le fait de cuisiner me détend, je me sens épanouie. Je cuisine avec amour et passion.

Dans le temps, les femmes étaient toutes aux fourneaux et les hommes avaient les pieds sous la table. Mais ce qui est marquant, actuellement, c'est que quand on jette un œil dans les restaurants gastronomiques on se rend compte que beaucoup de chefs très reconnus sont des hommes et que justement les femmes ont du mal à se faire une place dans ce milieu qui est tout de même très fermé. Mais nous sommes des battantes et quelques femmes parmi nous arrivent à se faire une place au soleil.

Je pense que la cuisine est un beau métier, il faut savoir être créatif, savoir mélanger les saveurs et surtout l'aimer avec passion. C'est pourquoi, à mon avis, le sexe masculin se sent dans son élément car il se sent en position de force vu que quand même, il faut avoir les nerfs solides ! Je ne sais pas si vous avez déjà vu les émissions sur la cuisine : "oui chef !, chef la recette ! etc." Ce sont souvent des hommes qui animent l'émission.

Moi je vous avouerais que j'étais intéressée pour en faire mon métier mais à y réfléchir à deux fois je me suis rétractée car je me suis imaginée à mon travail : il faut aller vite, c'est particulièrement stressant et il faut dire "oui chef !" à tout bout de champ. Les horaires de travail aussi : on finit très tard tous les jours. Pour une femme ce n'est pas évident, surtout par rapport aux horaires car nous sommes en majorité des mères de famille. Mais c'est pour ça aussi qu'il faut aimer ce métier : ça apporte des choses humainement. Parfois on fait venir les chefs pour les complimenter sur leur travail.

Le lundi 25 Février 2008 aurait pu mal commencer pour moi. Je n'avais pas du tout le moral. Rien n'avancait dans ma vie : aussi bien le boulot que le logement et les amours. J'ai un pincement de jalousie parfois quand on me dit " j'ai un nouvel appartement, j'emménage avec mon copain, j'ai un CDI etc. ". Ça n'est pas méchant de ma part, mais c'est vrai qu'avec ma situation qui ne bouge pas, voir que celle des autres avance, ça me met le moral en compote.

Tous les jours je vais au Bureau d'Information Jeunesse faire des démarches pour le boulot et je n'étais pas du tout motivée ce jour-là. D'habitude je reste longtemps là-bas, des journées entières même ! Mais là je suis rentrée chez moi vers 11h et j'ai regardé la télé, propre à mes habitudes. Je n'aime pas rester à la maison, ça me déprime mais parfois aussi ça fait du bien.

Alors j'ai regardé Beverly Hills et déjà je me sentais un peu mieux. Ça m'a fait plaisir de revoir cette série. Puis je me suis reposée et je me suis préparée, j'ai mangé, etc.

Je suis allée après au BIJ. Je n'étais pas encore rétablie de mes émotions mais je me suis bougée. Puis, petit à petit, mon sourire commençait à venir. Moi, mon problème, c'est que dès que ça ne va pas ça se voit tout de suite !

Donc je suis rentrée à la maison. Je n'avais pas prévu de tenue spéciale pour ma séance photo. J'ai fait mon brushing puis je suis partie. Heureusement ma copine m'attendait pour qu'on y aille ensemble. Ça m'a donné la pêche qu'elle soit là. C'est une très bonne amie pour moi. C'est elle d'ailleurs qui m'a donné

l'info. Je me suis inscrite sur Internet et je leur ai envoyé un e-mail. Au départ j'ai fait ça pour rigoler mais je ne regrette pas du tout cette demi-heure passée avec la maquilleuse et le photographe professionnel.

Quand je m'y suis rendue, ce qui est bizarre c'est que je n'avais pas peur. Je me sentais bien. L'heure fatidique arriva : on me prit totalement en main. Tout d'abord la maquilleuse qui m'a mis vraiment en valeur. Et le photographe a été vraiment

professionnel avec moi. Je me suis prise réellement au jeu et je peux vous dire que je me sentais une nouvelle personne, sensuelle, glamour et très belle aussi. C'est un bon anti-dépresseur. Si je peux vous donner un conseil : allez-y ! Faites comme moi, je le conseille à tout le monde ! Après on se sent très épanouie. J'étais tellement heureuse d'avoir pu dévoiler quelque

chose en moi que je ne soupçonnais pas. Maintenant j'ai envie de m'occuper de moi et de ne plus être complexée par mon corps qui me plaît plus ou moins. Si je devais recommencer je le referais sans hésitation. Je leur dis un grand merci et je pense que ma vie va changer. C'est un déclic car je me laissais aller depuis un moment.

J'espère que ça pourra toucher certaines personnes qui, comme moi, parfois ne s'aiment pas. Il suffit parfois de faire une chose dans sa vie pour qu'elle prenne un autre sens. Voilà : c'était ma journée ! Qui a très mal commencé et qui s'est terminée très bien. Il ne faut jamais perdre espoir, j'en suis l'exemple type. J'ai pris mon courage à 2 mains puis j'ai réalisé une nouvelle étape dans ma vie. Mine de rien j'avance, je fais plein de choses que je ne faisais pas avant.



## *11 mars*

*Si j'étais* un arbre *je serais* un cocotier, c'est un arbre magnifique. En plus il a des fruits que j'adore. Y en a pas mal chez moi : il pousse dans les pays chauds.

*Si j'étais* une musique *je serais* une musique qui adoucit les mœurs. Moi quand je l'écoute, je me sens totalement détendue. Elle a un certain impact sur moi et je voudrais procurer la même chose à quelqu'un à mon tour.

*Si j'étais* une prière Quand je prie ça m'apporte beaucoup, je me sens mieux. J'ai un bien-être qui se dégage de moi, c'est formidable la prière !

*Si j'étais* un slogan *je serais* : s'accepter tel que l'on est. De nos jours ce n'est pas évident de s'aimer mais chaque être a sa beauté.

*Si j'étais* une colère La colère est totalement opposée à mon caractère. Je suis quelqu'un de très calme et m'énerver n'est pas bon pour moi, ça nuit à ma santé.

*Si j'étais* un drapeau *je serais* des couleurs qui représentent la paix, l'amour, la joie, la tolérance. Orange, jaune, bleu, vert, violet, un drapeau universel.

*Si j'étais* une odeur *je serais* le parfum car cette senteur sublime l'homme et la femme. C'est un plus qu'on a pour apporter une touche de séduction et de féminité.

*Si j'étais* un vêtement *je serais* des sous-vêtements car c'est une partie intégrante de la féminité ça fait partie totalement de la femme c'est indispensable à la séduction.

*Si j'étais* une femme célèbre *je serais* Betty Boop. Elle est pour moi aussi un exemple car elle est très sensuelle, charmante, séduisante, très classe. Pour une femme c'est très important d'avoir ces qualités, j'espère que je les aurai un jour.

*Si j'étais* un métier *je serais* conseillère en image. C'est fascinant de transformer les gens : nouvelle coiffure, nouveau maquillage, nouvelle tenue. Ça change totalement quelqu'un et on se voit autrement.

*Si j'étais* un homme *je serais* mon beau-père. Pour moi il représente l'homme dans toute sa splendeur. Il était respectueux, très classe, il ne mâchait pas ses mots et surtout il me considérait comme sa fille.

*Si j'étais* quelqu'un d'autre *je serais* ma mère. C'est un modèle pour moi, elle a beaucoup de classe et malgré tout ce qu'elle a traversé elle est toujours là et bien décidée à se battre dans la vie.

*Si j'étais* une partie du corps *je serais* les yeux. Vous savez avec cette partie du corps on peut faire beaucoup de choses, séduire, voir la vie, contempler l'homme de ses rêves, voir le monde autour de soi.

*Si j'étais* une fleur *je serais* la fleur de l'amour, du bonheur absolu et de la joie de vivre : l'orchidée. C'est une fleur à mille facettes dans laquelle chaque femme peut se reconnaître.

*Si j'étais* une couleur *je serais* le marron. J'aime beaucoup cette couleur qui représente aussi la couleur de ma peau et j'aime beaucoup la porter.

*Si j'étais* une boisson *je serais* un coca light, j'aime bien cette boisson, elle me désaltère et aussi ça me permet d'aller mieux quand je ne suis pas en forme.

*Si j'étais* une émotion *je serais* la joie car j'aime énormément rire, je suis de nature souriante et rire c'est bon pour la santé.

*Si j'étais* une date *je serais* le jour de Noël, il représente beaucoup à mes yeux. J'adore l'esprit de Noël, ça me rend heureuse vous ne pouvez pas savoir à quel point. C'est la magie de la vie.

*Si j'étais* un événement *je serais* ma soirée antillaise que j'organise bientôt. Je veux qu'elle soit réussie et que tout le monde soit content de ce moment passé ensemble.

*Si j'étais* un mot *je serais* "maison" car j'ai envie de changer de vie. Pour moi le mot maison représente un nouveau départ, un changement de vie.

*Si j'étais* un plat *je serais* ma fameuse tarte banane coco car je saurais que je vais être dégustée avec délice, amour, bonheur.

*Si j'étais* un pays *je serais* le Maroc. J'ai eu l'occasion d'y aller, j'ai beaucoup apprécié l'ambiance, l'accueil, les paysages diversifiés et sublimes qu'il y a. La culture marocaine est dépaysante.

*Si j'étais* une chanson *je serais* " Thriller " de Mickael Jackson. Pour moi, c'est un mythe. Cette chanson évoque en moi beaucoup de souvenirs : quand j'étais petite elle me faisait peur mais maintenant ça va.

*Si j'étais* une pierre précieuse *je serais* un diamant car il brille de mille feux. Il me représente tout à fait car j'aime tout ce qui est éclatant, scintillant. Ça fait très classe !

*Si j'étais* une habitation *je serais* l'Habitation Clément. C'est une ancienne propriété en Martinique gérée par des békés. Elle est d'une splendeur inimaginable, décorée à l'antillaise. C'est une ancienne distillerie de rhum et maintenant on peut aller la visiter.

*Si j'étais* une heure *je serais* 16h30. En ce moment je regarde 'Las Vegas', j'aime beaucoup cette série, je m'identifie à elle.

*Si j'étais* une épice *je serais* la cannelle car c'est une épice que j'utilise beaucoup pour faire mes gâteaux au yaourt, bananes frites etc. Ça apporte à la cuisine un goût tout à fait subtil et ma mère en met aussi dans le riz au lait, c'est super bon !

Je voudrais vous parler de la journée du vendredi 7 Mars 2008 pour la Journée de la Femme mais ça c'est fait en avance car le Bureau d'Information Jeunesse est fermé le samedi. Alors ce jour-là, il s'est passé beaucoup de choses dans ma vie. Les femmes du BIJ voulaient faire un 'atelier bien-être' pour cette journée très spéciale. Moi j'ai proposé de faire un buffet convivial et elles ont été totalement d'accord. Elles ont déposé le projet au responsable, il a été conquis. En plus il a augmenté le budget, j'étais super contente ! Corinne m'a appelée l'après-midi pour m'annoncer la nouvelle. Je suis venue faire la liste avec Virginie, la stagiaire, qui justement de vait partir ce vendredi. Puis, le mercredi, on est allées à Leclerc faire les courses avec la voiture de service du responsable. Vous imaginez l'aubaine : on l'avait à notre disposition pendant 3 heures !

En plus, ce qui est fou, c'est que c'est un projet qui a été décidé au dernier moment. Il s'est fait et tout le monde était satisfait.

Le jeudi soir, j'ai commencé à avancer dans mon travail. J'ai fait un gâteau au yaourt aromatisé à la cannelle et ma fameuse tarte à la banane. J'ai failli continuer mais j'étais trop fatiguée. Le lendemain matin, je me suis levée tôt puis j'ai continué à cuisiner. Là, j'ai fait mes pâtés antillais, j'en ai fait 44. Et, à 10h30, je suis allée au BIJ leur donner mes plats. Elles étaient super contentes de mon travail !

Puis 14h00 arriva et là l'après-midi 'bien-être' débuta. Tout le monde a mit du sien pour disposer la salle, mettre le buffet etc. Les maquilleuses sont arrivées : je suis passée la première. À un moment, je me sentais mal à l'aise mais je me suis détendue. Le buffet a été dégusté au fur et à mesure. Les gens venaient de passer à table mais ne vous inquiétez pas, ils s'en sont donnés à cœur joie ! C'est vrai qu'au début j'étais inquiète mais finalement ça a été.

Tout le monde m'a fait des compliments même les gens à qui je n'avais jamais parlé. Vous voyez à quel point la cuisine rapproche les gens ! J'étais aux anges car j'y avais participé aussi. Moi j'adore mettre du mien quand il s'agit de projet. C'est bizarre cette sensation mais elle n'appartient qu'à moi, je ne saurais pas vous l'expliquer.

Alors le haut responsable est venu me voir et m'a dit : « Félicitations pour ce que vous avez fait ! ». Vous ne pouvez pas savoir le bien que ça fait ! On nous a prises en photo maquillées et je peux vous dire que depuis que je me suis fait maquiller ma vie a changé. Je me vois d'un autre œil, je prends à nouveau soin de moi. C'est une renaissance, ça fait tellement du bien de changer, c'est génial !

Puis la fin de la journée arriva. Je devais aller voir un film à L'espace 1789, j'ai eu la flemme. Finalement j'y suis allée, j'ai bien fait car j'ai rencontré l'ancien responsable du BIJ qui pourtant, d'habitude, ne fait pas trop attention à moi. Et, là, c'est lui qui est venu me voir, il m'a dit : « Bravo pour tes gâteaux, c'était très bon ! ». Vous imaginez le chemin que ma cuisine fait ! Et pourtant, dire que l'année dernière je ne savais pas cuisiner ! La vie réserve de belles surprises et je pense que ça va faire le tour surtout avec le bouche à oreille car c'est un talent que j'ai et je ne veux pas le lâcher. Il peut aussi m'ouvrir des portes qui sont fermées pour le moment. Il faut y croire, surtout que pour moi le fait de recevoir des compliments ça me redonne confiance en moi. Je vois que je suis capable de faire de belles choses dans la vie.

**E**N ce moment dans ma vie, il se passe beaucoup de choses, c'est prometteur n'empêche ! je suis contente de moi et des démarches que j'ai faites. Je pense que ça va finir par aboutir.

**A**FORCE d'avoir des entretiens, on est assez confiants devant les employeurs. Moi je me sens mieux, je suis moins stressée, plus détendue.

**T**OUT bouge dans le bon sens. C'est très positif mais je le mérite, je récolte les fruits ! Quand on veut quelque chose il faut se battre et même moi j'y arrive ! Pourtant moi et les efforts, ça fait 4.

**M**AIS là je me suis surpassée, je veux y arriver et surtout j'y crois. Ça, c'est le secret de la réussite.

## ***Si la Martinique était...***

**un fruit :** *elle serait le fruit de la passion. Il représente bien mon île. C'est très amer en bouche mais très bon à déguster. En boisson je l'adore, c'est l'une de mes boissons préférées.*

**un vêtement :** *un maillot de bain. Car, vous savez, comme c'est une île il est préconisé de l'avoir en permanence sur soi pour se baigner et profiter des plages dont nous disposons.*

**un moyen de locomotion :** *elle serait un avion car pour s'y rendre on est obligé de le prendre. En plus, j'adore aller à l'aéroport, c'est un véritable plaisir pour moi. J'aime beaucoup l'avion, j'ai hâte de le prendre à nouveau.*

**un livre :** *elle serait un recueil de poèmes antillais. C'est pas mal et c'est rigolo également. C'est bien, aussi, d'avoir des ouvrages, comme cela ça met du piment.*

**une femme :** *elle serait ma grand-mère. Elle représente la femme antillaise dans toute sa splendeur. Elle est très belle pour son âge et elle va même en salle de sport ! C'est vous dire à quel point les femmes antillaises prennent vraiment soin d'elles. Il faut que je suive aussi cet exemple.*

**un homme :** *elle serait mon grand-père. Il représentait l'homme antillais : très élégant, sportif. Il aimait beaucoup cuisiner, me faire de bons petits plats typiques. Il était douanier à Trinité et ma mère a suivi la même voie que lui. Il était également très souriant, joyeux. Voilà ce que mon grand-père représentait.*

**une fête :** *ce serait Pâques car c'est une fête très importante chez nous. Généralement on mange en famille et on savoure du crabe, c'est tout à fait délicieux. C'est la tradition là-bas. Justement j'en ai acheté dans le magasin à côté de chez moi ainsi que d'autres choses pour pouvoir célébrer moi aussi Pâques, même si je suis seule.*

**un rêve :** *la Martinique a beaucoup de magasins d'usine et de supermarchés (les propriétaires sont juifs ou Békés) mais très peu appartiennent aux antillais. C'est un réel manque pour nous car ce sont nos racines. J'aimerais un jour que la tendance s'inverse.*

**une question :** *chez nous on demande souvent « comment vas-tu ? ». En créole c'est la question inévitable.*

**un bijou :** *elle serait le forçat. C'est un bijou des Antilles, très beau. Chez nous, nous avons de très belles parures en or mais qui coûtent extrêmement cher. J'espère qu'un jour j'aurai les moyens de m'en offrir. On ne sait jamais ce qu'il peut arriver.*

**un des 5 sens :** *elle serait le toucher car les antillais en général sont très tactiles. Pas tous, mais la plupart. Surtout les hommes quand ils se saluent entre eux, je l'ai déjà observé au sein de ma famille.*

**un outil** : elle serait la sorbetière pour fabriquer de délicieux sorbets au coco car on le fait aussi traditionnellement. C'est très bon, ça rafraîchit agréablement et ça se laisse déguster avec délice.

**une invention** : ce serait la voiture. C'est vrai que là-bas on l'utilise beaucoup. C'est le premier moyen de transport. Une famille sur deux en a une et surtout, dans un foyer, le mari et la femme ont chacun la leur. C'est très prisé et en plus il y en a de très belles qui circulent là-bas, surtout des bolides.

Je souhaite changer totalement de vie. Je veux un nouveau départ et c'est pourquoi j'ai effectué des démarches pour avancer et, surtout, ce qui me tient le plus à cœur c'est d'avoir un jour un nouvel appartement. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point je serais totalement heureuse car en ce moment je vis en colocation et ça ne me plaît plus. J'ai envie d'être seule, et pourquoi pas une vie de couple, ça serait génial. J'ai tellement envie d'être heureuse et de croquer la vie à pleines dents. Parfois je n'ai pas le moral et je ne sais pas pourquoi. C'est vrai que je me sens seule ces jours-ci. Mais ça va passer. Nous sommes mi-Mars et je ne peux pas me l'expliquer mais je sens que les choses vont bouger pour moi.

Bientôt ma mère arrive, dans un mois, et je pense que j'aurai une réponse pour l'appartement. Le jour où j'aurai une réponse positive, vous ne pouvez pas savoir la joie qui va transpercer mon cœur. Je serai tellement joyeuse, je vais sauter en l'air, j'aurai le sourire jusqu'aux oreilles et plus rien ne va compter à part mon appart'.

Rien que le fait de pouvoir visiter un appart' c'est quelque chose d'inoubliable et surtout d'avoir les clefs, c'est une bénédiction. J'imagine cet instant avec impatience. Sans attendre j'espère que mon vœu se réalisera et qu'il m'ouvrira aussi d'autres portes, comme on dit "Le bonheur n'arrive jamais seul".

En plus je pourrai recevoir ma famille, mes amis et ce sera aussi le plaisir de pouvoir acheter des meubles, des éléments de décoration. Petit à petit s'approprier les lieux de sa nouvelle vie et de sa nouvelle maison. Je crois en les rêves les plus fous de mon existence.

Si un jour je devais gagner le gros lot et que j'aie les moyens d'acheter une belle maison, à mon image, je serais aux anges. C'est le rêve de tout un chacun que de pouvoir construire sa propre maison.

Tout d'abord j'irais me renseigner dans des agences immobilières pour voir les différentes plaquettes. Et, de mon côté, je ferais aussi d'autres recherches, dans les journaux, etc.

Moi je voudrais rester à Saint-Ouen ou pourquoi pas habiter à Bastille, j'aime beaucoup ce quartier. C'est classe, mais pour le moment je n'irais pas acheter chez moi en Martinique. J'attendrais un peu comme j'ai de quoi habiter chez ma grand-mère et chez ma mère aussi.

Mais je peux vous dire que je serais gagnée par l'excitation avec tous ces millions en main. Et le fait de savoir que ce ne serait qu'à moi, ça me bouleverserait totalement car jamais je n'aurais imaginé que ça puisse m'arriver un jour. Même s'il est vrai que tout le monde rêve de devenir riche du jour au lendemain. Mais il faut garder les pieds sur terre. Et surtout dépenser l'argent à bon escient : investir dans des achats dont on a besoin principalement.

Moi ça serait un appart ou une maison. J'achèterais un F4 de 200 m<sup>2</sup> avec deux salles de bain et une déco très représentative de Rébecca. J'ai un look assez particulier, moderne, design. J'aime l'originalité et surtout avoir mon propre style et que personne ne me pique mes idées. J'aime aussi la diversité, la couleur mais je ne pourrais pas vraiment vous dire comment je décorerais et aménagerais les différentes pièces. C'est assez délicat pour moi car je suis longue à me décider mais ce que je sais c'est que l'appart serait le reflet de mon image, il me représenterait totalement, dans

toute ma splendeur . Je sais que je m'achèterais un nouvel ordinateur, une nouvelle télévision, de beaux meubles très colorés. Et j'ai oublié de vous dire : mon appartement serait très chaleureux, accueillant. Les gens se sentiraient bien chez moi. C'est important de se sentir épanouie à la maison.

*15 Mars*

Alors je me vois dans mon appartement : mon salon sera très grand, très spacieux, très accueillant avec à l'intérieur un canapé d'angle ça fait classe. Ma cuisine sera américaine, grande aussi car j'aime bien avoir de l'espace, me sentir à l'aise, pas compressée et surtout pouvoir mettre tous les éléments de ma cuisine. Elle sera ouverte sur le salon avec un bar, c'est plus convivial avec les amis. Ma salle de bain sera grande, avec deux lavabos, un bain bouillonnant et un beau porte-serviette qui fait radiateur, c'est totalement design avec une belle déco.

Mon amie d'enfance que je connais maintenant depuis plus de 10 ans m'a invitée au concert de son copain qui chante du reggae-dance-hall. J'étais enchantée mais quand le jour arriva je n'étais plus aussi emballée car finalement je devais y aller seule. Je n'avais vraiment pas envie d'y aller mais j'ai fait un gros effort pour elle car je l'aime beaucoup.

En arrivant à la salle de concert, je ne me sentais pas du tout à l'aise. J'avais des bouffées de chaleur, j'étais angoissée, c'était la panique à bord. Je lui ai dit : « je pense que je vais partir, je ne me sens pas à l'aise », elle m'a dit : « C'est comme tu veux », mais finalement j'ai pris sur moi. Vous savez c'est pas évident d'aller dans une soirée toute seule alors que tout le monde y est accompagné. Je me suis sentie comme une âme en peine. Quand on ressent réellement la solitude en soi on a envie de disparaître de la surface de la terre.

J'ai pu relever le défi sans problème. Je suis très fière de moi, j'ai fait beaucoup de progrès, en plus j'ai passé une agréable soirée. Ça m'a permis aussi de voir les choses autrement, j'ai eu comme un déclic, j'ai envie d'être plus extravertie, de me lâcher plus. C'est grâce à mon amie, elle a un tempérament très extraverti. C'est vrai que j'ai envie de lui ressembler surtout qu'on a pratiquement le même âge. On ne peut ressembler qu'à soi-même mais j'espère que j'arriverai à me libérer une bonne fois pour toute et à croquer la vie à pleines dents.



**S**ouche ; racines diverses et sur la terre  
la vie repart

**Y** avait-il une raison de la laisser partir ?

**I**vre de la vie... la lecture-passion est outil  
de rencontres

**V**ivre d'héritage lourd, enfermée puis ouverte  
à la vie

**i**nstallée puis nomade, cadeau toujours neuf

**Q**uand mour de ma vie heureuse,  
pourquoi ta vie nous a-t-elle quittés ?



Mon nom est Sylvia. Je suis née en 1949, résultat de grands-parents polonais et russes. Aujourd'hui, je sais que nous sommes tous issus de mélanges harmonieux. L'homme est beau. Mon Paul est mort le 4 Novembre 2006, après sept ans de lutte contre la maladie, et d'amour de la vie. J'en ai fait partie jusqu'à son dernier souffle, je le sais. Je suis étonnée de me voir à ce jour toujours vivante. J'ai toujours ce mouvement interne et frustré, de n'avoir pu, le jour de sa mort à l'hôpital, m'allonger le long de son corps et partir avec lui, dans les bras l'un de l'autre. Ce désir si proche est toujours en moi aussi fort, mais aujourd'hui je vis. Mes fils sont proches, compréhensifs, ma petite "belle-fille" est affectueuse avec pudeur et intelligence. Avec un de mes fils ils ont donné la vie à mes deux petits-fils. Le deuxième est né quinze jours après la mort de son grand-père. Ils sont ma raison de vivre. Je suis en congé maladie longue durée pour "incapacité professionnelle", due à ma dépression chronique. Je suis suivie, aidée, y compris par une collection de médicaments qui je l'espère, étape par étape, s'élimineront. Mon métier est bibliothécaire adjointe. Aujourd'hui, je ne parviens plus à me plonger dans un livre. C'est terrible pour moi, ces problèmes de concentration.

## *Mes actions lors d'une journée de demain en ayant retrouvé tous mes moyens*

J'ai regardé hier soir sur mon agenda de poche le programme d'aujourd'hui. Mon réveil : objet ennemi bien qu'à sonnerie à intensité progressive. Je l'arrête et me retourne dans mon lit : encore 5 mn, non je ne me rendors pas... je ne me rendors, je ne me rend... p... Merde ! je me suis rendormie ; plus qu'un quart d'heure. C'est pas vrai... laver les dents, douche sans savon, brosse à dents, habits, sac et chaussures et vite en voiture ; maquillage à chaque feu rouge et enfin la bibliothèque apparaît et une place juste devant pour ma clio. Je rentre : « *Bonjour tout le monde, ça va ?* » un bisou à l'une, à l'autre... Tout le monde est à l'heure, sauf moi ; j'ai 8 mn de retard. Aucune importance : le café, le thé, le dernier film vu par l'un, les livres lus, quelques commentaires et échanges sur le quotidien, famille, ce salop de Sarko, cette gauche qui n'en finit pas de se perdre... Les classes vont venir, quant à moi, j'ai un rendez-vous avec la documentaliste du collège : projet, propositions, relais nécessaire etc. Nous avons convenu d'une date pour rencontrer les élèves d'une classe de 3<sup>e</sup>. Le thème sera : "Parler d'amour". Mari Vaux, Noëlle Châtelet, Cavanna, Marc Lévy, Raymond Devos ; nous lisons avec d'autres collègues un passage de leur livre, et les jeunes nous lisent les textes qu'ils avaient préparés : " *Cette meuf, j'la kiffe à mort, elle est lebell com'j'te dis pas et super cool, quand j'la vois ça m'fait chaud ; j'ai même plus envie d'voir mes potes...* ". À la fin de cette rencontre, une grande satisfaction pour ces jeunes, et nous, on va renouveler. Une fois retournée à la bibliothèque, travail sur ma prochaine commande, puis très vite, faire le prêt, accueillir, aider, conseiller les lecteurs.

## La Femme idéale

Une femme idéale ne peut exister que libre. “ *C’est quoi être libre ?* ”

Pourquoi cette question empêcheuse de tourner en rond !?

On y était arrivé, c’était évident pour tout le monde :

“Belle gosse, bien gaulée, belles fringues, sexy, cool quoi, qu’a juste ce qui faut dans sa p’tite cervelle pour faire illusion...”

Pour moi, c’est un peu juste.

La Femme Idéale, c’est moi. Bien qu’obèse avec des p’tites mains d’écolière et rousse... Pourquoi me direz-vous ? Parce que dans le regard de ceux qui m’aiment, et de celui qui m’a tant aimée, regardée, caressée, j’ai vu à quel point j’étais la femme idéale.

C’est une notion propre à chacun de nous, un rêve multiple vers lequel on tend.

Albert Jacquard dit :

« *Le “je” n’existe que par l’existence du “tu”* ».

Rien que par cette phrase à l’allure anodine, Jacquard mériterait d’être reconnu “Femme idéale de l’année”.

Transmettre comme on nous a transmis. Faire fructifier sa mémoire dans le présent, et vers l’avenir. En vérité, je pense que la femme idéale a peut-être une chance d’exister, si avec toutes nos différences, elle est tout simplement comme l’homme idéal, un être humain. Après, chacun ses goûts... mais c’est une autre histoire !

On est tous perfectibles, mais jamais parfaits, et tant mieux.

Mais tout de même, la femme idéale, est tigresse, chatte et féline. Elle est capable de gifler un flic qui lui met la main au cul, quitte à être bannie de son pays pour toujours ; c’est celle qui remuera ciel et terre en sachant qu’elle gagnera parce qu’elle l’a décidé ; c’est celle qui rira la gueule ouverte et mal au ventre, à la vue d’un spectacle comique ; c’est celle qui fait, parce qu’on peut pas laisser faire.

Ces femmes idéales sont à l’opposé de celles qui répondent à une question simple : « *Ah ben chch’ais pas, mon mari n’est pas là* ».

La 1<sup>re</sup> fois où elle saura réfléchir par elle-même, et dira ce qu’elle pense ne serait-ce qu’un tout petit peu, elle commencera à vivre comme toi, comme moi, comme nous, comme vous, et quoi qu’en disent les livres d’anatomie, les femmes ont souvent au bas du ventre ce qui manque parfois aux hommes...

## SES MAINS

Nous sommes deux, et faisons partie d'un corps de femme. Elle nous a demandé de nous raconter.

“ Moi, la droite, j'écris ; j'adore avoir un beau stylo, rond et dodu, de bois ou de métal, me donnant une sensation proche de la fusion, en m'approchant au plus près de ce qu'elle veut dire. En tant que main, j'ai besoin de rondeur pour goûter mon plaisir d'écrire.”

Cette femme nous laisse beaucoup de liberté.

La seule vraie frustration que nous avons eue, c'est de ne jamais avoir eu de piano, et de ne pas avoir pu apprendre à vagabonder sur ses touches. Comme nous aurions aimé cela, elle et nous ! Lorsqu'elle a gagné un peu d'argent, elle nous a emmenées chez le neveu du compositeur Albert Roussel, et qui était professeur de piano.

Une de ses mains ridées nous tapotait souvent en guise d'encouragement, en lui disant : “ Ma petite chérie ” ; enfin nous ne saurons jamais s'il s'adressait à la future pianiste, ou à la déjà jeune fille, car un autre homme a interrompu nos efforts débutants, c'était “*lui*”. Celui dont elle rêvait. Ses mains étaient belles, fortes, sécurisantes et aventureuses, curieuses, caressantes et impudiques, déroutantes, toujours surprenantes, audacieuses, apaisantes et chaudes. Avec la bénédiction de celle à qui nous sommes attachées, nous lui avons donné notre fraîcheur ingénue et touchante.

Nous devenions exploratrices volontaires. Bien que ses mains nous traitaient, tendrement moqueuses, de “*petites mains d'écolière*”, nous demeurions assidues. Avec quelle ardeur nous en redemandions ! Nos mains emmêlées jouaient à transformer leurs corps en braises.

“ J'aime quand sa main prend la mienne pour l'entraîner dans la poche de sa doudoune ”.

C'est à l'école de l'amour, de la vie qu'elle a tout appris. Elle nous l'a confié un jour de douce nostalgie, sa tête posée sur nos paumes, longtemps, afin de se souvenir...

Nous l'accompagnions partout et nous nous sommes souvent retrouvées parmi une foule de corps, de jambes, de têtes, de pieds et de mains de toutes couleurs, formes, tailles, neuves ou usées, plus ou moins propres, avec sandwich ou boisson et là, nous avons senti grâce à elle, des vibrations d'enthousiasme, de chaleur humaine, d'espoir et de colère. Elle nous faisait serrer nos doigts jusqu'à en faire un poing qui devait s'élever le plus haut possible, dépassant même la tête, et là, c'était fou, car nous n'étions pas seules ; jusqu'à l'infini des milliers de poings comme le nôtre étaient levés. Nous étions l'expression d'une colère, contre l'injustice d'une guerre, d'un emprisonnement, d'une loi méprisante, du racisme, du fascisme. La révolte grondait et nous étions là, solidaires. On a fait aussi des petites choses de la vie quotidienne, comme montrer du doigt, manger de la purée, de la salade ou une compote toujours avec nos doigts, puis des fois décrotter le nez de notre copine quand elle en avait envie.

Quand elle était vendeuse dans une grande librairie, le patron lui disait, comme aux autres vendeurs, qu'il fallait surveiller les gens pour éviter les vols de livres. Notre copine adorait les livres ; elle nous demandait de tourner les pages de l'un, de l'autre, et de temps en temps elle levait son nez pour avoir l'air de travailler, mais si elle voyait une personne qui avait l'air de vouloir partir sans payer son bouquin, elle détournait la tête ; et comme le patron n'avait pas dit qu'on devait se surveiller nous-mêmes, et bien avec la complicité de ses yeux, nous avons emprunté un certain nombre de livres sur le théâtre qui passionnaient notre amie : Artaud, Brecht, Stanislavski, Beckett, etc. Puis une fois arrivée la fin de ce contrat et de ces salaires ridicules, nous avons compris que cette librairie n'était pas une bibliothèque et que nous n'étions donc pas obligées de rendre ces livres trop chers.

A part prendre, nous sommes joyeuses comme des gamines d'avoir plein de paquets cadeaux à offrir, des caresses affectueuses à donner, et de franches poignées de nos mains à échanger. Mais le miel pour nous, c'est de tenir la main d'un enfant confiant, et qu'il tienne la nôtre ; c'est bon.

« Moi la main gauche, j'suis trop gauche ; mais ma sœur la main droite, plus adroite. Alors j'aide, je suis un peu l'arpette de ma frangine. Malgré cela, nous cassons beaucoup : des verres, des assiettes, pots de

confiture ou de miel, bouteilles d'huile ou autre. Là, notre amie ne l'est plus, nous l'entendons crier de colère contre nous et contre elle : "Mais c'est pas possible d'être aussi c... et maladroite".

Moi qui suis de gauche, ai parlé trop vite tout à l'heure, en disant que je suis plus adroite. Non je suis "mal à droite". Nous sommes gauches et bien "de gauche". Bon, assez bavassé. Réparons nos bêtises. »

La vie des mains n'est pas facile. Parfois, nous recueillons des larmes avant qu'elles ne se brisent au sol, nous supportons une tête trop pleine de misère en empêchant qu'elle ne ploie sous son poids. On peut nous faire faire tant de gestes, comme celui de fermer des yeux pour toujours.

Il y a des choses que nous n'aimons pas faire. En vérité, nous ne savons pas faire grande chose de nos dix doigts. Patouiller, malaxer de la pâte ou de la boue, oui ; mais tricoter, coudre, dessiner, peindre, sculpter, bricoler ou aider à la direction d'un orchestre, non. Envoyer des baisers, si, faire "coucou", oui, donner des fessées, j'ai essayé, mais à chaque fois, j'avais beaucoup plus mal que la fesse visée ; eh oui, c'est moi la droite maladroite qui avait cette responsabilité.

Je ne veux pas me plaindre, même si la vaisselle, le rangement, le balai et le chiffon, c'est pas très excitant, il y a quand même la piovoine du jardin que l'on tient, tel le visage poupon d'un petit enfant tout neuf et sentant bon la vie. Ça, c'est merveilleux.

Nous ne savons pas faire grand-chose, mais malgré cela, nous en avons fait beaucoup. Du bébé qu'elle était, nous nous souvenons avec plaisir de ses suçotages. Plus tard, quand elle était femme, elle nous a offert deux jolies boules de chair à porter, et à caresser. Quels doux souvenirs... nous avons le privilège de tenir le sein de notre amie, gonflé de lait et de l'approcher de ces petites bouches si joliment ourlées.

Nous avons tous senti le même bonheur, mains, ventre, bouche, oreille, zieux, notre amie toute entière.

Le temps a passé et elle nous fait frotter ses yeux fatigués. Cela veut dire qu'elle nous emmène dans son lit. Nous allons enfin pouvoir nous

détendre. De nos poignées jusqu'au bout de nos doigts, nous vous envoyons un petit salut, plus un bisou à ceux que nous aimons le plus. Demain sera un autre jour. Peut-être nous emmènera-t-elle voir un ballet flamenco, écouter des tziganes jouer du corps à corps avec leur guitare, voir Higelin s'user la voix sur des chansons de Trenet, tout en légèreté, ou écouter de la musique baroque, une pièce de théâtre, voir un film... Les sens grands ouverts, tout vibre en elle et explose de 1000 feux. Nous sommes folles comme jamais ; nous nous frappons dessus, paume contre paume, en un rythme endiablé, avec une joie, un enthousiasme, une jouissance incroyables. Cette merveilleuse douleur, à force, ne peut nous arrêter et refuse la fatigue. Pour ses sorties, quelque qu'elles soient, notre amie orne nos doigts des bagues qu'elle aime. Nous aimons cela. Nous sommes particulièrement attachées à un anneau tout simple qu'elle nous a confié. Il ne nous quitte jamais. C'est son trésor.

C'est vrai, demain sera un autre jour.



z

o

h

r

a



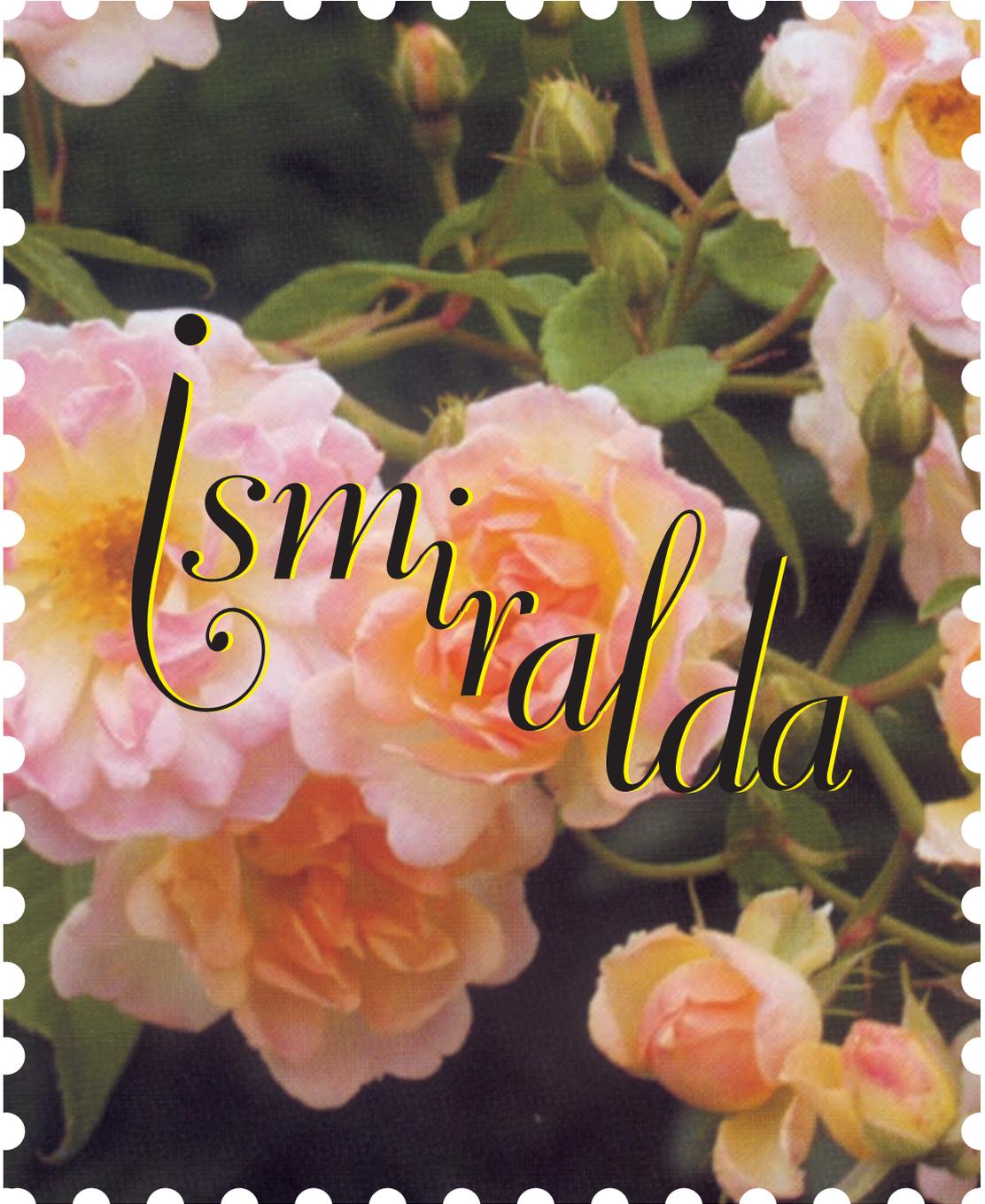
Samedi 8 Mars 2008  
7h j'étais au dispensaire  
Après je suis allée rue Barbusse  
au centre médical  
je suis fatiguée  
samedi 15 Mars 2008  
samedi 8 Avril  
je suis allée à la mairie  
pour prendre rendez-vous  
samedi 15 Mars 2008  
je me suis levée à 9h  
mardi 1er Avril 2008



j'ai réfléchi quand j'allais partir en Algérie

Samedi 22 Mars 2008  
J'ai été à la salle Barbara  
à onze heures trente







JEAN MICHEL

JE T'AI ME

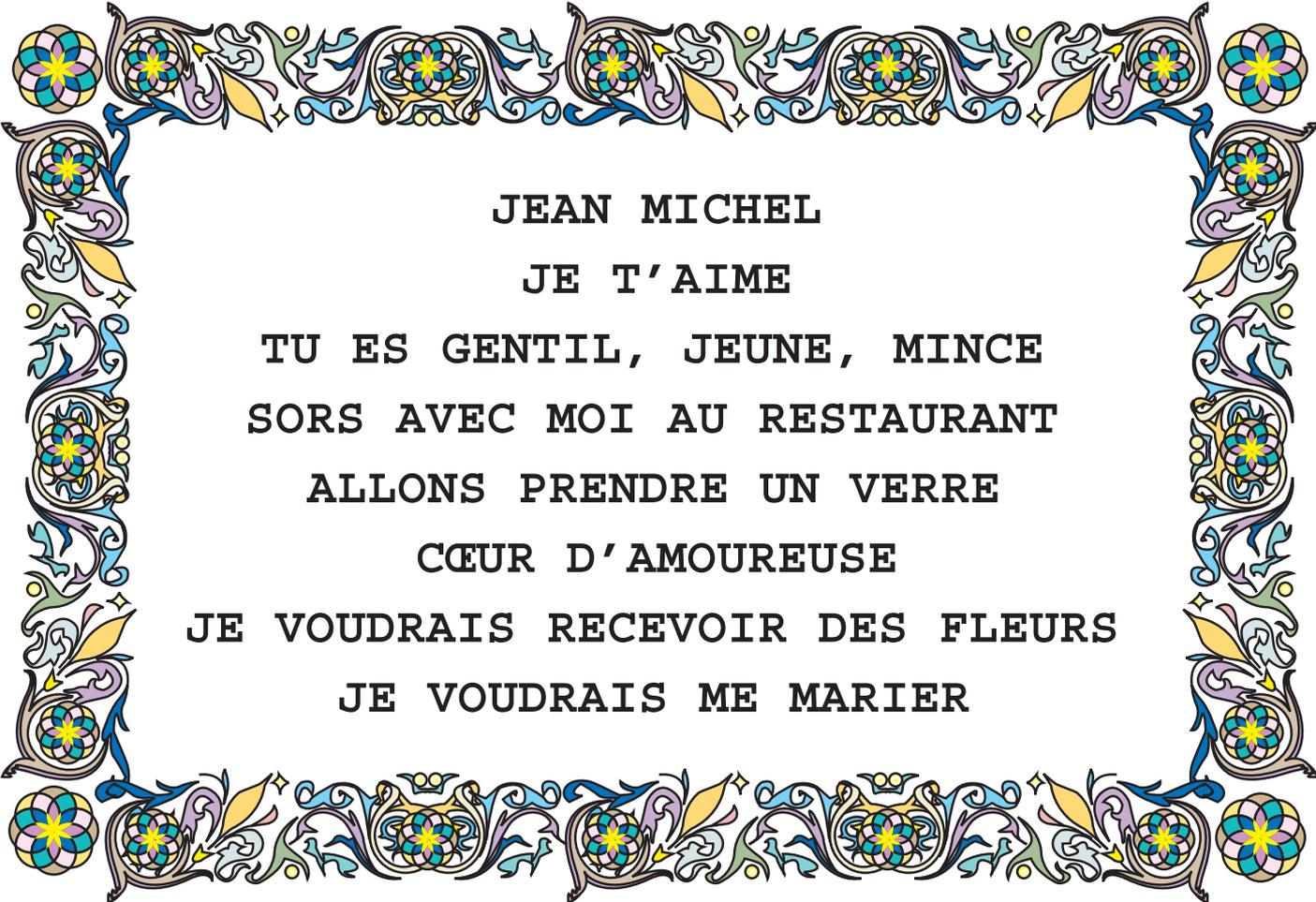
TU ES GENTIL, JEUNE, MINCE

PEUX-TU ME DONNER TON PORTABLE ?

MA MÈRE, ELLE EST D'ACCORD.

ISMIRALDA

... numéro  
de ...



JEAN MICHEL  
JE T'AIME  
TU ES GENTIL, JEUNE, MINCE  
SORS AVEC MOI AU RESTAURANT  
ALLONS PRENDRE UN VERRE  
CŒUR D'AMOUREUSE  
JE VOUDRAIS RECEVOIR DES FLEURS  
JE VOUDRAIS ME MARIER

Ismiralda



**Z**oo : *j'aime les girafes*

**O**rage :  
*j'aime l'orage quand je suis à la maison*

**U**n lundi

**b**ébé : *j'aime les bébés*

**i**le : *île de France*

**d**emain c'est dimanche

**a**ne : *j'aime aller au zoo*





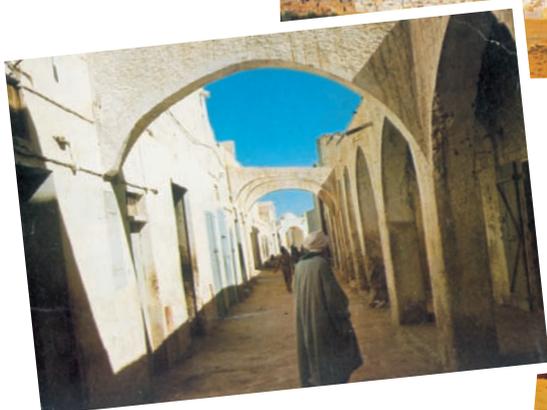
Mardi, le jour de marché. L 'après-midi je suis partie à la Maison de Quartier pour apprendre à lire et à écrire en français.

Samedi j'ai fait les courses à 8h30 ; je suis partie à la Maison de Quartier Pasteur à 10h30 ; après je suis partie à la Maison de Quartier Landy après je suis rentrée à la maison.

J'ai préparé le repas. Après j'ai re gardé la télé le soir et le lendemain dimanche jour de marché j'ai acheté des légumes.

Vers 14h30 je me suis reposée en re gardant la télé.

J'ai téléphoné au bled pour prendre les nouvelles de la famille, tout le monde va bien.



## *8 Mars*

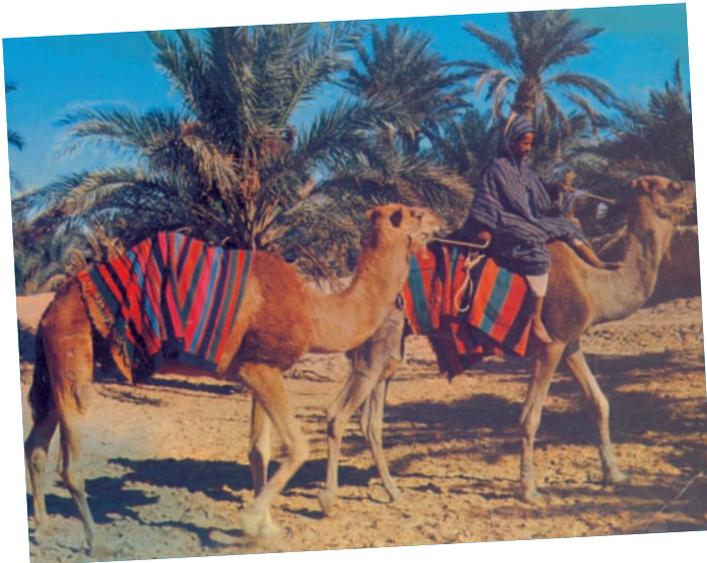
J'ai fait les courses à 8h30  
Je suis partie à la Maison  
de Quartier Pasteur à  
10 h30. Après je suis partie  
à la Maison de Quartier  
Landy.

Après je suis rentrée  
à la maison. J'ai préparé  
le repas après j'ai regardé  
la télé le soir.



Le lendemain dimanche, jour de marché j'ai acheté des légumes.

Vers 14 h30 je me suis reposée en regardant la télé.  
J'ai téléphoné au bled pour prendre les nouvelles de la famille.  
Tout le monde va bien.



## *22 Mars*

Samedi 22 Mars 2008  
Ce matin je suis partie  
à la Mairie pour voir  
Madame le Maire et  
son équipe. Après  
nous sommes allés au

Collège Jean Jaurès pour manger puis discuter avec  
le Maire de Saint-Ouen. J'ai rencontré mes voisins.



J'ATTENDS/JE VEUX BEAUCOUP DE LA VIE



CE N'EST PAS TOUJOURS TRÈS CLAIR CE QUE JE VEUX  
DANS LA VIE DES FOIS



J'AIMERAIS ÊTRE PLUS SÛRE DES FOIS



D'AUTRE JOURS JE LE SAIS AVEC CONVICTION



PROCHE DE LA VIE ET LA VIE VIVANTE DANS LE MONDE,  
C'EST CE QUE J'AIME ; QUAND JE SENS ÇA, JE ME DIS :



« MAINTENANT JE SUIS SUR LA BONNE ROUTE ! »



POURTANT IL N'Y A PAS ASSEZ DE PLACE POUR TOUT  
METTRE DANS MA VIE.

Qu'est-ce que c'est qu'être une femme ?

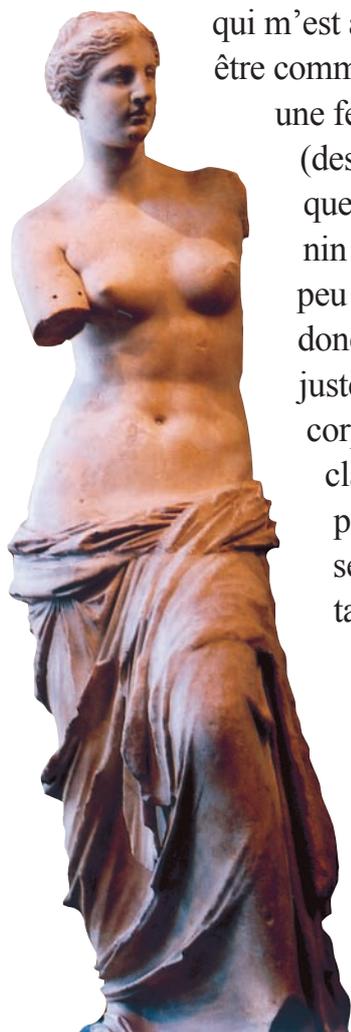
Qu'est-ce que c'est la féminité ?

Ces questions là ont toujours été des questions difficiles et complexes pour moi. J'ai commencé à poser ces questions quand je me suis rendue compte que je ne pourrais pas toujours m'identifier à l'image de la femme que je voyais autour de moi ou qu'on voulait m'imposer.

Je me souviens de la première fois qu'on m'a dit que je ne suivais pas les codes, je n'avais même pas commencé l'école. Je n'aimais pas jouer avec des poupées. Ce que je préférais c'était être ou jouer avec mon "teddy bear" (ours en peluche). Une fois, je jouais avec des filles. L'une d'entre elle est venue vers moi. Elle regarda mon teddy bear puis me regarda et me dit (très sûre d'elle et un peu méprisante) qu'on ne pouvait pas jouer avec un teddy bear si on était une fille. Sa remarque me fit mal et j'eus honte. Comme je voulais garder mon teddy bear près de moi ce fut la dernière fois que je jouais avec elle et les autres filles.

La deuxième fois que j'ai rencontré des problèmes avec la féminité, c'est quand je suis venue en France pour la première fois. J'étais jeune, j'avais 18 ans, je ne savais pas grand-chose sur la vie. C'est cette chose spécifique qui m'est arrivée qui m'a fait me rendre compte qu'on ne peut pas être comme on veut mais qu'il y a certaines façons d'être si on est une femme. C'était l'été et j'étais en vacances avec des amis (des français et des étrangers). On était sur des vélos. Après quelque temps, un copain me dit que ça n'était pas très féminin de faire du vélo comme je le faisais : j'avais les jambes un peu écartées au lieu d'avoir les genoux très proches. Il fallait donc que je porte mon corps d'une certaine façon et non pas juste comme je voulais. En plus je devais habiller et cultiver ce corps d'une certaine façon. En Suède, cette image n'est pas si claire comme en France. On est plus pratique : on s'habille pour être à l'aise, surtout pour les enfants. Mais ici il me semblait que c'était différent. Beaucoup de femmes portaient des jupes ou des petites robes.

La dernière fois où la question de savoir ce qu'est une femme s'est posée est quand je suis devenue maman et surtout quand j'étais enceinte. Encore une fois je me sentais enfermée dans un rôle spécifique et social, c'est-à-dire créé socialement, culturellement et historiquement. C'était un rôle auquel je ne pouvais pas m'identifier tout le temps. Peut-être tout cela est-il devenu plus difficile parce que j'avais, pendant si longtemps, refusé de devenir mère.





**J**E suis venue en France il y a sept mois avec ma famille (mon mari et mon garçon de un an) pour faire du travail de terrain pour ma thèse doctorale en anthropologie. La thèse que je dois écrire porte sur la question de la femme dans les banlieues de Paris et surtout sur les associations qui travaillent sur ces questions-là.

Mais, après quelque temps, mon travail s'est élargi. J'ai rencontré d'autres gens qui travaillent sur la question de la femme.

**I**L y a plusieurs aspects de la vie des femmes dans les banlieues qui m'intéressent. Qu'est-ce que c'est que d'être une femme dans une banlieue, surtout dans ce qu'on appelle "les quartiers difficiles" ? Qu'est-ce que c'est que d'être maman dans un quartier difficile ? Comment ces femmes voient leur rôle de maman par rapport aux femmes qui vivent dans des milieux moins touchés par la précarité ? Quelles sont leurs relations ou que pensent-elles du féminisme et de l'idée des Droits de la Femme ?

**P**UIS, il y a une autre dimension dans mon travail : qu'est-ce que ces questions autour des femmes que se posent les associations avec qui je travaille, peuvent nous dire sur la France d'aujourd'hui ?

**D**EPUIS Janvier je viens de temps en temps à Saint-Ouen. Avant, Saint-Ouen était pour moi seulement un arrêt de métro sur la ligne 13. Maintenant c'est une banlieue très proche de Paris avec quelques rues connues et surtout les Maisons de Quartier avec des visages connus.

Le principal trait de mon caractère : *émotive.*

La qualité que je préfère chez un homme : *de ne pas juger.*

La qualité que je préfère chez une femme : *de ne pas juger.*

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis : *honnêteté.*

Mon principal défaut : *ne pas laisser faire et venir les choses.*

Mon occupation préférée : *méditer, me promener avec mon chien, regarder ou observer.*

Mon rêve de bonheur : *égalité réelle.*

Ce que serait mon plus grand malheur : *perdre mon fils.*

Ce que je voudrais être : *attentive, compatissante et humble.*

Le pays où je désirerais vivre : *la Suède.*

La couleur que je préfère : *toutes, mais c'est toujours relatif.*

La fleur que j'aime : *les fleurs sauvages dans un champ ou dans la forêt.*

L'oiseau que je préfère : *l'aigle.*

Mes héros dans la fiction : *Holge (dans la trilogie de Jan Fridegard sur le serf Holge et sa résistance).*

Mes héroïnes dans la fiction : *Kristine Lavansdotter (personnage du roman éponyme de Sigrid Undset).*

Mes héros dans la vie réelle : *Dag Hammarsdjöld, K. G. Hamma.*

Mes héroïnes dans la vie réelle : *Moa Martinsson, les femmes dans ma famille, mes copines les plus proches, Astrid Lindgren, les femmes qui travaillent pour créer une vie meilleure pour les plus faibles.*

Mes noms favoris : *Stella, Nora, Love.*

Ce que je déteste par-dessus tout : *le mensonge (en relation avec d'autres gens, dans la vie, la façon dont on vit).*

Personnages historiques que j'admire le plus : *celles qui se sont battues pour créer une vie meilleure pour le monde sans être reconnues. Les inconnues.*

Le don de la nature que je voudrais avoir : *la compassion et l'humilité.*

Comment j'aimerais mourir : *tranquillement chez moi entourée des personnes importantes et c hères dans ma vie, avec une sensation de contentement qui viendrait de la façon dont j'aurais vécu.*

Etat présent de mon esprit : *ouverte, désarmée, fatiguée.*

Les fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence : *l'action que beaucoup de gens juge irrationnelle.*

Ma devise : *Ne juge pas avant d'avoir essayé de comprendre.*

## Les épaules

Je suis une porteuse. Je porte des vêtements, des sacs, des écharpes et même plus récemment un enfant. On peut même dire que je suis porteuse des émotions que la conscience ou le cœur produisent dans cette totalité dont je fais partie, c'est-à-dire le corps.

Ce n'est pas toujours facile d'être une porteuse, surtout quand il y a un manque d'équilibre ou d'harmonie dans le sac, le cœur ou la tête. Je commence avec le sac ou les sacs : je déteste les sacs de femme ! Ils sont toujours faits pour qu'on soit le plus inconfortable possible. Heureusement j'ai une sœur ! Sans elle j'aurais été en grève assez souvent. Et comme les sacs de femme sont toujours faits pour une seule épaule (injustice !), il est nécessaire que ma sœur et moi travaillions en alternance. Malheureusement, la conscience de la tête n'est pas toujours très juste dans la façon dont elle nous fait travailler ma sœur et moi... Donc le sac préféré, c'est le sac à dos. Car l'égalité fait partie de son être, tout simplement.

Le cœur et la tête peuvent peser de la même façon qu'un sac à dos rempli de livres, lourds comme des briques. Mais heureusement ils peuvent aussi se transformer en des plumes légères et toutes douces, ça c'est quand le bonheur vient à nous.

- 7h30** Fatigue ! mais tellement heureuse de voir le sourire d'Aron.
- 8h** On prend le petit déjeuner ensemble.  
Il ne veut pas manger.  
Vraiment fatiguée !
- 9h** Je pars de la maison.  
Un peu triste de quitter Aron quand je vois son petit visage me suivre par la fenêtre avec son père.
- 9h15** Je prends le bus ou le métro.  
Tous les visages de vant moi si dif férents et en même temps qui se ressemblent tellement. Moi : curieuse ou si fatiguée de les voir.
- 9h30** Soit je me trouve à la bibliothèque soit à AFRICA.  
À la bibliothèque : la tranquillité enfin, temps pour réfléchir et créer. Je me sens libre.  
AFRICA : s'immerger dans des discussions sur la vie de la cité des 4 000, ou bien une femme des 4 000 raconte son histoire. Beaucoup d'émotions.
- 12h** Déjeuner si je suis à la bibliothèque. Sinon si je suis à AFRICA on est toujours en train de discuter avec des femmes.
- 12h30** Je reprends le travail à la bibliothèque.
- 14h** Déjeuner si je suis à AFRICA.
- 16h ou 17h** Je rentre et je vois mon fils, je reste avec lui.
- 18h** Le bain de mon fils.
- 18h30** Dîner pour Aron.
- 19h30** Dîner pour moi et mon mari.
- 20h30** Aron se couche



A  
u  
r  
é  
l  
i  
e





*Si j'étais un arbre, je serais un jeune  
bouleau qui aurait plein de choses à  
vivre.*

*Si j'étais une musique, je serais une  
musique douce,  
une ballade, une berceuse.*

*Si j'étais une prière, je serais une  
ode à l'amour.*

*Si j'étais un slogan, je serais « la vie est belle ».*

*Si j'étais une colère, je serais le déchaînement des  
4 éléments afin de détruire les mauvaises choses que les hommes  
ont construites.*

*Si j'étais un drapeau, je serais marron comme la couleur de mes  
cheveux, blanc comme la couleur de ma peau, rouge comme la  
couleur de mes joues.*

*Si j'étais une odeur, je serais l'odeur du piment car le feu brûle  
en moi.*

*Si j'étais un vêtement, je serais un pull car j'adore avoir chaud.*

*Si j'étais une femme célèbre, je serais Marie Curie,  
première femme à obtenir le Prix Nobel et à ouvrir  
la porte aux femmes dans le domaine scientifique.*

*Si j'étais un métier, je serais Professeur des écoles parce que  
c'est le métier que j'ai toujours rêvé de faire.*

*Si j'étais un homme, je serais Indiana Jones pour vivre de drôles et  
dangereuses aventures.*

*Si j'étais quelqu'un d'autre, je serais mon homme qui arrive  
à prendre le temps de vivre.*

*Si j'étais une partie du corps, je serais mon ventre, endroit  
de toutes mes souffrances.*

*Si j'étais une fleur, je serais un tournesol pour que tous  
les jours je me tourne vers le soleil.*

*Si j'étais* une couleur, *je serais* le blanc,  
la couleur de la sagesse.

*Si j'étais* une boisson, *je serais* le café pour me donner  
la pêche le lundi matin.

*Si j'étais* une émotion, *je serais* le stress car mon corps  
le vit tous les jours.

*Si j'étais* une revendication,  
*je serais* "la liberté de penser".

*Si j'étais* une date, *je serais* le 17 décembre 1979,  
le jour de ma naissance.

*Si j'étais* un événement, *je serais* la fin de l'apartheid.

*Si j'étais* un mot, *je serais* "la paix".

*Si j'étais* un plat,  
*je serais* l'osso-buco car c'est un plat très long à préparer.

*Si j'étais* un pays, *je serais* l'Irlande, pays de légende  
et de rêve. Rêve qu'un jour, je réaliserai.

*Si j'étais* une chanson, *je serais* "La Vie en rose".

*Si j'étais* une pierre précieuse, *je serais* le rubis.

*Si j'étais* une habitation, *je serais* une maison  
dans laquelle je vivrais avec mon homme  
et peut-être des enfants.

*Si j'étais* une heure, *je serais* 22h30,  
l'heure à laquelle j'aimerais me coucher.

*Si j'étais* une épice, *je serais* le piment.

**S**ans amour je ne suis rien

**i**magine, une vie sans chaleur

**m**eurtrie et froide comme le malheur

**J'**ai tout en moi pour le bonheur

**e**coute mon cœur et tu sauras, comment

**a**pporter la joie, j'offre, quelques mots

**n'**en déplaie aux pessimistes

**n**on mon cœur n'est jamais triste

**e**t reste optimiste, donc viens vers moi.



*Si j'étais* une fleur *je serais* une rose, de couleur saumonée très parfumée.

*Si j'étais* un jour de la semaine *je serais* le lundi en rapport avec la lune ma planète.

*Si j'étais* une habitation *je serais* avec un jardin fleuri et une jolie rivière, peuplée de jolis poissons.

*Si j'étais* une boisson *je serais* du cidre doux.

*Si j'étais* une couleur *elle serait* cyclamen très doux.

*Si j'étais* une odeur *elle serait* douce citronnée et encensée et de musc.

*Si j'étais* une femme *je serais* A. D. Nell, ou Simone Veil, ou autre.

*Si j'étais* un homme célèbre *je serais* Picasso.

*Si j'étais* une saison *je serais* l'été pour déguster les fruits doux et sucrés.

*Si j'étais* une date *je serais* le 19 qui parla pour moi, et encore aujourd'hui.

*Si j'étais* un vêtement *je serais* un manteau doublé pour m'envelopper.

*Si j'étais* une qualité *je serais* la tolérance, la bonté, la clémence elles sont inséparables pour moi.

*Si j'étais* une revendication *je serais* la Liberté toujours à reconquérir.

*Si j'étais* un mot *je serais* la Sagesse.

*Si j'étais* une invention *je serais* une nouvelle invention.

*Si j'étais* une rime *je serais* plutôt travail que bataille.

*Si j'étais* un plat *je serais* un poulet au curry avec herbes tomates condiments etc.

*Si j'étais* un moyen de transport *je serais* un taxi, le conducteur me raconterait l'histoire de Paris en son temps.

*Si j'étais* un sentiment *je serais* la conjugaison de l'Amour à tous les temps.

*Si j'étais* une maladie *je serais* une maladie bénigne.

*Si j'étais* quelqu'un d'autre *je serais* homme pour essayer de mieux les connaître.

*Si j'étais* moi *je serais* ... si je le savais je me comprendrais mieux et ne ferais aucune erreur.

*H*eureuse avec ma fille

*a*ime la vie même si

*L*a vie est un peu compliquée pour moi

*i*nfinie

*m*arron, noir et rouge  
sont mes couleurs préférées

*a*bricot



*Je suis née en Algérie.*

*J'ai perdu ma mère quand j'avais 13 ans  
et j'ai été très malheureuse dans ma vie.*

*J'ai grandi là bas, en Algérie,  
jusqu'à ce qu'une copine à moi m'appelle  
d'Italie.*

*Elle m'a envoyé une invitation.*

*On m'a fait le visa après.*



**E**TOILE *Brillante luminosa*

**S**ILENCE *meditación análisis*

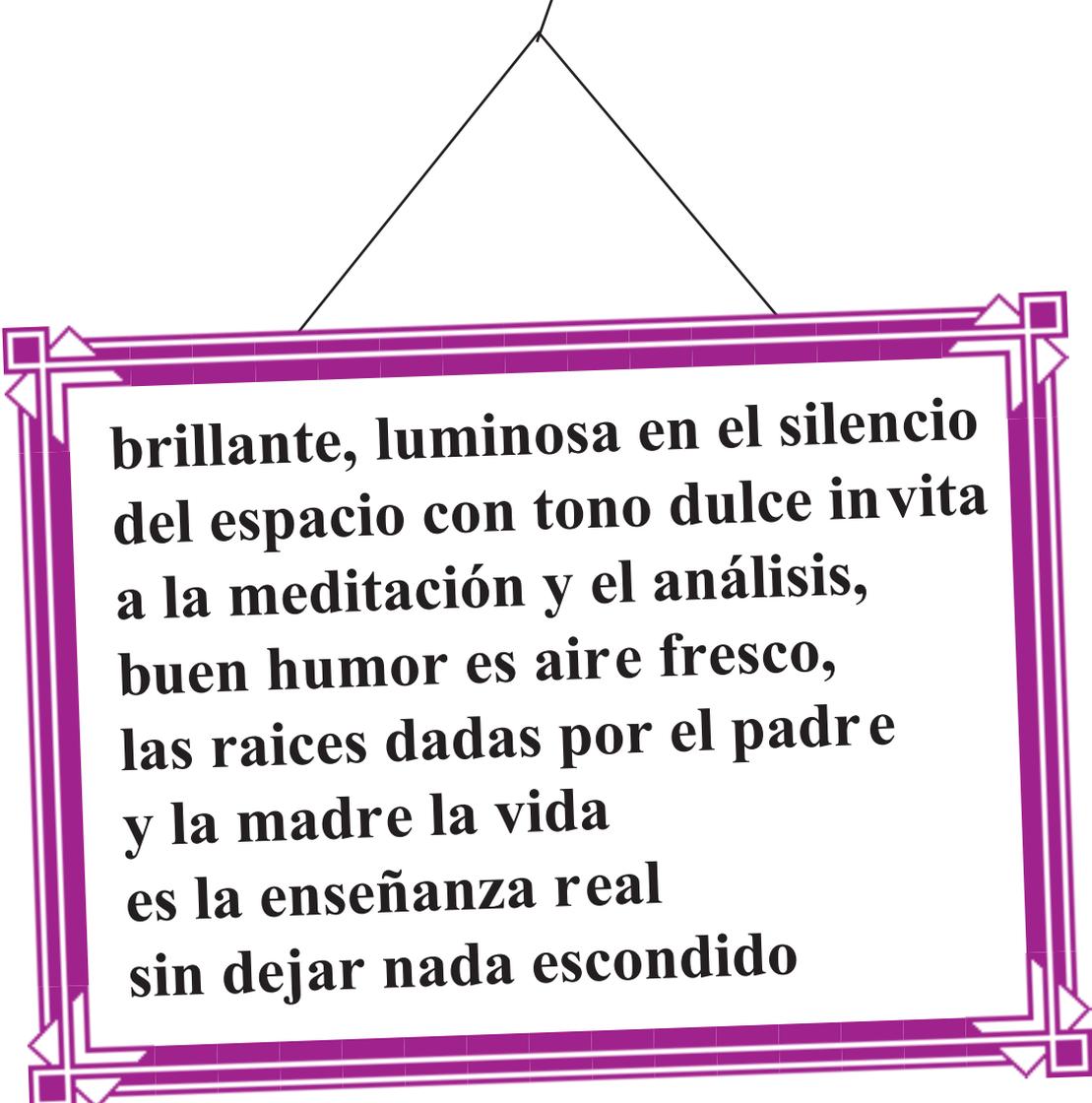
**T**ON *bajo dulce alto lucha*

**H**UMEUR *aire fresco*

**E**SPAGNE *raices, abrigo, padre madre*

**R**EEL *vida sincera sin nada  
escondido*





**brillante, luminosa en el silencio  
del espacio con tono dulce invita  
a la meditación y el análisis,  
buen humor es aire fresco,  
las raíces dadas por el padre  
y la madre la vida  
es la enseñanza real  
sin dejar nada escondido**



**S**alutations,  
chaudes sensations de rencontres humaines

**O**iseau multicolore,  
chien, chat, lapin, arche de Noé

**P**rintemps doux, léger, odorant ensoleillé,  
chèvrefeuille en fleurs et jonquilles

**H**iver glacial qui souffle des froides contrées  
sibériennes enneigées et boueuses

**I**magination débordante, idées qui explosent  
et se bousculent

**E**vénement exceptionnel, partage de jour



## LE NEZ

Comment disait-il déjà Cyrano, dans sa longue tirade ?  
C'est un cap, une péninsule, un ... perchoir à oiseaux ?

Comme il aimerait recevoir des oiseaux mon nez, et  
dans ses narines ouvertes à exploser recevoir une nichée  
d'oisillons qui piailleraient et viendraient me réveiller à l'aube.

Gravissant la longue cheminée humide et poilue,  
ils iraient pousser les lourdes paupières endormies [bâillement].

Devant mes yeux grands ouverts se dresserait toute une famille  
à plumes, verte comme le macaron à la pistache, jaune comme  
un pissenlit, rouge comme les fraises, violette comme l'amère  
myrtille de chez Picard.

C'est un esprit moqueur, mais il sait se faire tout petit  
pour oublier qu'il est si long.  
L'autre jour, un jour de pose, il s'est montré sous sa vraie face  
devant l'objectif, immense et bossu.

Je l'ai regardé au fond des yeux et je me suis fâchée :  
« Mais quand arrêteras-tu donc de grandir, tu cherches donc à  
me dépasser ? ».

Il n'a pas bougé, à peine un battement de cils.  
« As-tu toujours été si long ? » lui ai-je demandé en farfouil-  
lant dans ma mémoire.

J'ai du mal à l'imaginer petit mon nez.  
Il m'a souri d'un air taquin : « Quand j'étais petit, je n'étais pas  
grand, commença-t-il, je montrais ma face à tous les passants ».  
« Bonne nouvelle », me suis-je dit.

Je crus alors que je n'en saurais pas plus.  
Mais un jour, ou plutôt une nuit, je découvris son secret.  
Il tenait éveillé les hôtes de son hôtel ambulante.  
Les yeux mi-clos, dans d'étranges poses, les oisillons écou-  
taient les récits héroïques de ce nez dont la vie et les aventures

ressemblaient davantage à celles de Peter Parker, alias l'homme araignée, de Clark alias Superman qu'à l'image de l'honnête mais insignifiant citoyen qu'il renvoyait.

Rappelez-vous la tempête de cette nuit du 25 Décembre 1999 ! C'était lui qui par un soutien approprié, un adéquat contrepoids avait évité à la Tour Eiffel de sombrer définitivement dans la Seine !

C'était lui qui avait risqué sa vie pour sauver d'une mort certaine trois enfants, pris dans les flammes d'un terrible incendie au 17e étage de leur immeuble. C'était déjà lui qui en 1986, en soufflant très fort avait empêché le nuage de Tchernobyl de survoler l'hexagone.

Finalement en l'écoutant, je compris que Pinocchio n'avait qu'à bien se tenir.

**S**ombre parfois mais à la recherche de

l' **a**mour toujours, un enfant être

**m**aman c'est déjà une chance

**a**mitié je la donne volontiers

**h**abituellement



**Réveil** sonne levée **Déjà !!** 1/4 h avant pour le temps de me réveiller

P'tit dej Nw et moi **“Nawel debout !”** 5<sup>e</sup> fois déjà

Laver, habiller, partir Nw brosse toi les dents met de la crème”

Ecole **“Travaille bien écoute le maître”**

Boulot **“Bonjour tout le monde”**

*(dans ma tête : il faut que je fasse ci, ça)*

Ecole **“Comment ça s'est passé ?”**

Maison-devoirs **très dur !!**

Sport Nw parfois moi décompresse

Maison manger, douche,

**câlin** (histoire) dodo Nw

machine à laver/vite fait.

vaisselle/idem.

préparer repas/élaborer le w.e.

coup de fil des copines.

Sympas.

**Moi** : copine qui passe parfois cool on parle sur les mecs

Sinon TV un film jamais *c'est plus fort que moi je tiens pas*

**Fin** trop fatiguée dodo j'aime dormir.

**6h30** Ado, ado, ado qui va gagner aujourd'hui double salaire !

**clac** *j'appuie sur le bouton*

**6h40** ça résonne, « dans votre top 5 aujourd'hui... »  
*j'appuie de nouveau sur le bouton*

**6h50** allez courage lève-toi, *je me lève*

**toooooouuu!** le lait dans le micro-onde

**cling !** c'est prêt le lait est chaud

**6h55** **Nounou** debout maman, **bonjour** ma chérie,

**Nounou** debout, c'est l'heure mon cœur,

**Nounou** allez **lève toi !**

**Nawel** tient le lait, **meuuuuuhhhh**

**Nw se lève !**

je me suis fait un thé moi aussi  
je me remets dans mon lit TV météo/info

**7h00** je me douche, **je crie** *Nw tu te lèves*

**Nw** : je suis aux toilettes,

Moi : **ok** après tu t'habilles

**Nw** : **Oui**

**7h30** Inspection des travaux finis ! t'es lavée ? t'as brossé tes dents ?  
t'as fait ton lit ? t'as rangé ton pyjama ? t'as mit de la crème ?

**Nw** : **Oui**

ok maman finit de se maquiller mets ton manteau, chaussures  
et cartable sur le dos

**Nw** : je mets lesquelles ?

Comme tu veux, assorties à tes vêtements

**7h45** **clac clac**, *je ferme la porte à double tour*

**clak clak**, *le bruit de mes talons dans les escaliers*

**clak clak**, *le bruit de mes talons dans la rue*

**Nw** m'imites

**8h** dépose à l'école

**smack !** gros bisous travaille bien

**8h30** **bip !** ouverture du parking du boulot

*cling cling* les clefs de mon bureau

Bonjour Chantal, salut Karen. Ça va ?

**Salut ça va**

**Karen ton p'tit bout va mieux ?**

Non encore de la température. je vois le médecin ce soir  
donc je pars plus tôt

**Ok pas de problèmes**

**Ding** j'allume mon ordi je regarde les mails pro mais aussi perso.  
(je réponds aux pros d'abord on sait jamais : si c'est urgent)



A  
n  
o  
n  
y  
m  
e



*Si j'étais un arbre je serais un cactus.*

*Si j'étais une musique je serais un écho.*

*Si j'étais une prière je serais un cierge.*

*Si j'étais un slogan je serais une mission.*

*Si j'étais une colère je serais une merde.*

*Si j'étais un drapeau je serais une créole.*

*Si j'étais une odeur je serais une errance.*

*Si j'étais un vêtement je serais une robe.*

*Si j'étais une femme célèbre je serais moi-même.*

*Si j'étais un métier je serais hypocrite.*

*Si j'étais un homme je serais un de mes frères.*

*Si j'étais quelqu'un d'autre je serais un autre.*

*Si j'étais une partie du corps je serais le cerveau d'un cœur.*

*Si j'étais une couleur je serais incolore.*

*Si j'étais une boisson je serais une bouteille.*

*Si j'étais une émotion je serais Lady Diana.*

*Si j'étais une revendication je serais une docilité.*

*Si j'étais une date je serais sans calendrier.*

*Si j'étais un événement je serais aujourd'hui.*

*Si j'étais un mot je serais silence.*

*Si j'étais une phrase je serais Sujet-Verbe-Complément.*

*Si j'étais un plat je serais du riz.*

*Si j'étais* un pays *je serais* apatride.

*Si j'étais* une chanson *je serais* des notes.

*Si j'étais* une pierre précieuse *je serais* diamant.

*Si j'étais* une habitation *je serais* une église.

*Si j'étais* une heure *je serais* romain.

*Si j'étais* une épice *je serais* cannelle.

## Construire un Merstruct

Samedi

Veillée de Sabbat

Veille de Sabbat

Présence des cioux

Présence des vieux

Veillée de Sabbat

Messe anticipée des lieux

Samedi

Bruit des voix qui ordonnent

Ordre religieux

Ordre gracieux

Comble de Garibaldi

Comble de Mardi

Samedi

Mardi dépensé

Mardi allégé

Mercredi économisé

Jeudi fatigué

Vendredi poissonnier

Samedi atelier

Dimanche assemblée

Lundi recommencer

*2e semaine*

Samedi

Samedi

S...Serpent...Souffle...Sous...Sens.

Sonorité...Souffrance...Sous-titré

Silence

Voix d'étude...d'Atelier

Voix d'occupation

Samedi

Samedi

Veillée de Dimanche

Veillée de Sabbat

Jour de messe anticipée

18h30...

Samedi

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi [ ] veillée de Sabbat

Dimanche

Récit de repère

Samedi

Samedi

Veillée de troisième semaine

Samedi veillée de semaine

Samedi

Samedi de somme

Samedi de psaume

Samedi littéraire

Samedi des ruses

Samedi de square

Samedi de clinique

Samedi

Ça me dit

Ça me dit libre

Ça me dit livre

Ça me dit église

Ça me dit comédie

Ça me dit politique

Ouf : Samedi

C'est Samedi

Dieu,

J'ai un samedi !

Ouïe distingué

Ouïe sanguine

Samedi

Samedi des deux mains

Samedi espérance du lendemain

Samedi féérique

Samedi marinier

Samedi du Lundi

Samedi du Lundi de Sabbat

Samedi Demain sera Sabbat

Samedi de quatre semaines

Samedi d'essence

Samedi l'essence

Samedi d'errance

Samedi d'espérance

J'ai écouté des plaintes  
d'écriture  
Samedi, j'ai entendu des  
commerçants  
Samedi une voix parle  
chiffre  
Samedi une dit 1,2,3,4,5,6.  
Samedi vivre l'égal se met à 7 à 8  
Samedi écrire a une priorité  
Samedi a un nombre et plus  
Samedi a des crochets qui ont  
des totaux  
Samedi a un ordre ordonné  
Samedi s'acharne à espérer dimanche  
Samedi a un salaire pour la paix  
Samedi respire.  
Samedi...  
À revoir les mercredis



MAISON DE QUARTIER  
LANDY



*Si la Maison de Quartier Landy était un arbre  
elle serait un palmier.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une musique  
elle serait du monde.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une prière  
elle n'en serait aucune.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un slogan  
elle serait « Tous ensemble ».*

*Si la Maison de Quartier Landy était un drapeau  
elle serait l'arc-en-ciel.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une odeur  
elle serait l'encens.*

*Si la Maison de Quartier Landy était  
une couleur  
elle serait vert espoir.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un  
vêtement  
elle serait un maillot d'équipe.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une  
femme célèbre elle serait Lucie Aubrac.*

*Si la Maison de Quartier Landy était  
une partie du corps  
elle serait des épaules.*

*Si la Maison de Quartier Landy  
était une colère  
elle serait celle contre  
les injustices.*

*Si la Maison de Quartier  
Landy était une fleur  
elle serait l'edelweiss.*

*Si la Maison de Quartier  
Landy était une boisson  
elle serait un bon vin.*



*Si la Maison de Quartier Landy était une émotion  
elle serait la compassion.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un mot  
elle serait chaleureux.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un plat  
elle serait le mafé.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un pays  
elle serait la terre.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une chanson  
elle serait « On ira tous au paradis ».*

*Si la Maison de Quartier Landy était une pierre  
précieuse elle serait le saphir.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un événement  
elle serait l'été des familles.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une date  
elle serait le 30 Avril.*

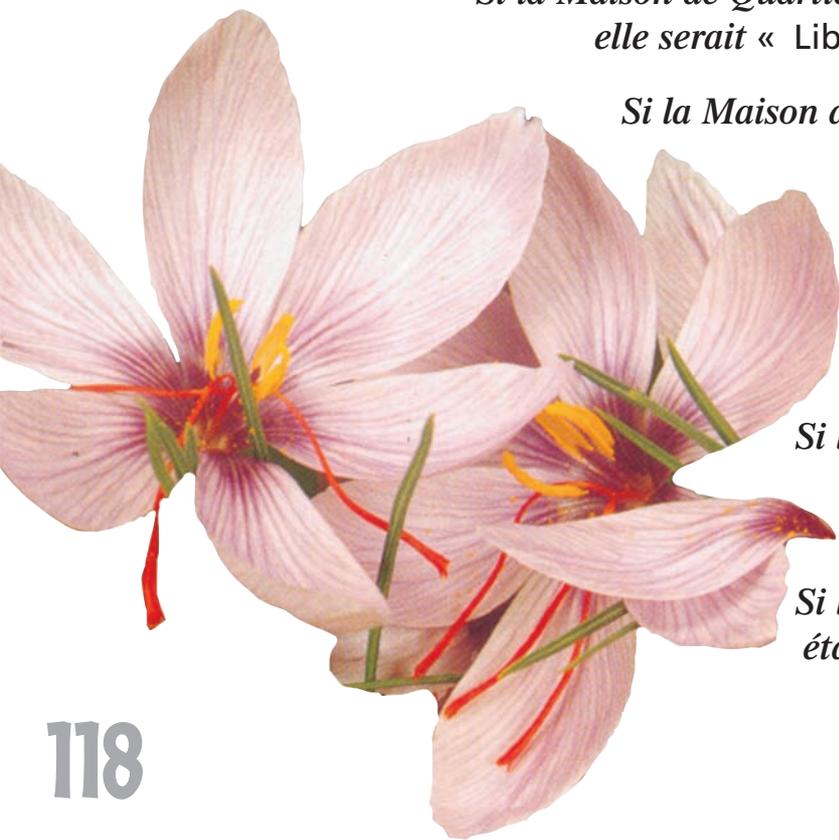
*Si la Maison de Quartier Landy était une phrase  
elle serait « Liberté, égalité et solidarité ».*

*Si la Maison de Quartier Landy était une  
habitation  
elle serait une demeure.*

*Si la Maison de Quartier  
Landy était une épice  
elle serait le safran.*

*Si la Maison de Quartier Landy  
était une heure  
elle serait 17h30.*

*Si la Maison de Quartier Landy  
était un personnage ima-  
ginaire elle serait X Men.*



*Si la Maison de Quartier Landy était une question  
elle serait « Y en a de l'école ? ».*

*Si la Maison de Quartier Landy était une invention  
elle serait la roue.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un don de la nature  
elle serait la régénération.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une qualité  
elle serait l'écoute.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un défaut  
elle serait la compassion.*

*Si la Maison de Quartier Landy était une utopie  
elle serait celle de mieux vivre ensemble.*

*Si la Maison de Quartier Landy était un animal  
elle serait un dauphin.*

*Si la Maison de Quartier Landy était quelque chose d'autre  
elle serait ma maison.*



MAISON DE QUARTIER  
PASTEUR



*Si la Maison de Quartier Pasteur était un arbre elle serait un bouleau.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une musique  
elle serait la musique des années 80.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une prière  
elle serait une ode à l'amour.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était un slogan  
elle serait « A Pasteur on a même pas peur ».*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était un drapeau  
elle serait le drapeau pirate.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une odeur  
elle serait le café.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une couleur  
elle serait le rose.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était un vêtement  
elle serait le jean's.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une femme  
célèbre elle serait Ingrid Béhencourt.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une  
partie du corps  
elle serait la main.*

*Si la Maison de Quartier  
Pasteur était une colère  
elle serait une colère saine.*

*Si la Maison de Quartier  
Pasteur était une fleur  
elle serait la rose blanche.*

*Si la Maison de Quartier  
Pasteur était une boisson  
elle serait le thé.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était  
une émotion  
elle serait le rire.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était un mot  
elle serait soutien.*



*Si la Maison de Quartier Pasteur était un plat  
elle serait le couscous.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était un pays  
elle serait le Tibet.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une chanson  
elle serait "Bienvenue".*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une pierre  
précieuse elle serait l'émeraude.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était un événement  
elle serait le 14 Juillet.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une date  
elle serait 1789.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une phrase  
elle serait "Y a l'écoule ?".*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une habitation  
elle serait un manoir.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était  
une épice  
elle serait le piment.*

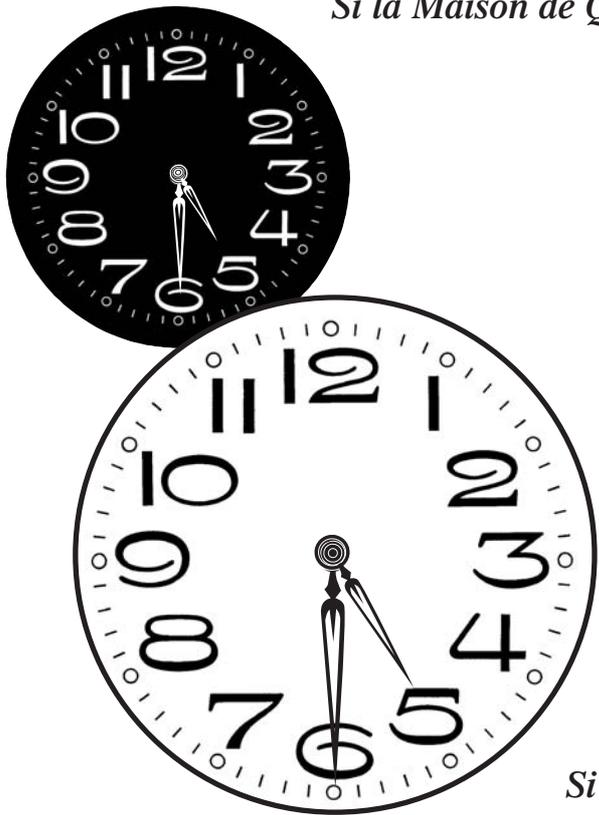
*Si la Maison de Quartier Pasteur était  
une heure  
elle serait 17h30.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était  
un personnage  
imaginaire elle serait Speeder Man.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était  
une question  
elle serait ? (le point d'interrogation)*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était une  
invention  
elle serait un vaccin.*

*Si la Maison de Quartier Pasteur était un don de la nature  
elle serait la vie.*



*Si la Maison de Quartier Pasteur était* une qualité  
*elle serait* l'écoute.

*Si la Maison de Quartier Pasteur était* un défaut  
*elle serait* le défaut de construction.

*Si la Maison de Quartier Pasteur était* une utopie  
*elle serait* la maison du bonheur.

*Si la Maison de Quartier Pasteur était* un animal  
*elle serait* le loup.

*Si la Maison de Quartier Pasteur était* quelque chose d'autre  
*elle serait* un vaisseau spatial.



<i>Préface</i> .....	<i>page(s)</i> 3
<i>Michèle</i> .....	5
<i>Soraya</i> .....	21
<i>Rebecca</i> .....	29
<i>Sylvia</i> .....	49
<i>Zohra</i> .....	59
<i>Ismiralda</i> .....	63
<i>Zoubida</i> .....	67
<i>Johanna</i> .....	71
<i>Aurélie</i> .....	79
<i>Jeanne</i> .....	83
<i>Halima</i> .....	87
<i>Esther</i> .....	91
<i>Sophie</i> .....	95
<i>Samah</i> .....	99
<i>Anonyme</i> .....	105

*Travaux collectifs :*

<i>Maison de Quartier du Landy</i> .	115
<i>Maison de Quartier Pasteur</i> ..	121

*Ont également participé à la réalisation de cet ouvrage :*

*Aurélie (animatrice Maison de Quartier Pasteur)*

*Clémence (intervenante Association "La fleur d'Ulysse")*

*Mikaël (animateur Maison de Quartier Cordon)*

*Pierre (graphiste audonien)*



*Festival Transit, 17 mai 2008.*

*Les participantes à l'atelier d'écriture Droits des femmes lisent leurs textes à haute voix.  
L'atelier s'est déroulé à la maison de quartier Pasteur de septembre 2007 à mai 2008.*







*Ce recueil en est le fruit.*



*Esther*



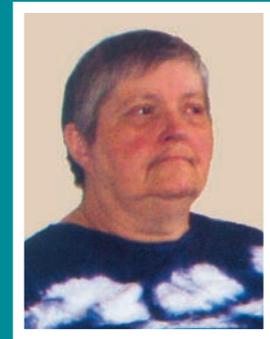
*Zoubida*



*Ismiralda*



*Johanna*



*Michèle*

*Samah*



*Rebecca*



*Sylvia*

*Sim*



*Soraya*

*Sophie*



*Zohra*

*Halima*

*Aurélie*